

Demain dans le cahier

Lectures



Les femmes aiment mieux les cow-boys

Un dossier étonnant d'Élisabeth Benoit sur ces livres que 41 millions de femmes consomment chaque année aux États-Unis (dont 10% au Canada). Des romans d'amour sentimentaux cou-sus sur mesure pour correspondre aux désirs des lectrices qui expriment leurs attentes dans des réunions et des colloques de même que sur le Web. Et qui choisissent les hommes que l'on retrouve sur les couvertures.

Police et érotisme
Stanley Péan est inquiet: des policiers ont saisi le dernier album de l'érotique Milo Manara, grand dessinateur italien de BD dont *La Métamorphose de Lucius* est une adaptation des *Métamorphoses* d'Ovide. Ne cherchez pas l'album, il a disparu des librairies. Au risque de se faire accuser de grossière indécence, notre chroniqueur a décidé de proposer aux lecteurs et lectrices quelques ouvrages «osés» parfaits pour la Saint-Valentin.



Thriller luxuriant
Le dernier James Lee Burke, *Cadillac juke-box*, vient de paraître en français. On y retrouve Robicheaux, ce détective cajun qui combat, la rage au coeur, le crime et la corruption. On y retrouve aussi la luxuriance des bayous de la Louisiane, dit Gilbert Grand.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

9:30 K - AUTO STOP

Entrevue exclusive de Jacques Villeneuve en Suisse, accompagné de sa fiancée, sa sœur et quelques amis. L'émission sera reprise demain à minuit.

10:30 r - CYBERCLUB

Fabienne Larouche s'y connaît en navigation.

17:30 a - BRANCHÉ

Les coulisses technologiques du show de Céline Dion le 31 décembre au Centre Molson.

18:00 3 - SURVIVRE: LE GUEPARD

Cette très bonne série animalière a commencé la semaine dernière avec les chimpanzés. L'action est centrée sur quelques animaux auxquels on s'attache.

21:00 A - LES CHASSÉS-CROISÉS

De l'intéressant Robert Altman, avec Andie McDowell et Bruce Davison, une histoire pas linéaire du tout qui se déroule à Los Angeles, à suivre avec attention.

21:00 3 - BIOGRAPHIES

Tex Lecor est peintre, chanteur, joueur de tours et comédien. Pour mieux le connaître.



Jacques Villeneuve

Le Bonheur ne sera plus dans TVA à la fin de la saison

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

L'audacieuse émission *Le bonheur est dans la télé* ne sera plus à l'écran de TVA la saison prochaine. Le concepteur Stéphane Laporte et l'animatrice Stéphanie Allaire ont été prévenus cette semaine de la mauvaise nouvelle par Philippe Lapointe, le vice-président à la programmation de TVA.

L'émission était pourtant millionnaire, malgré deux déménagements. Elle a commencé le mardi en début de saison, est passée au mercredi et est redéménagée le mardi après le congé de Noël.

Le concepteur et auteur de la série ne cache pas sa déception.

« Je ne l'ai pas vu venir, dit-il. Le 12 janvier, on ne me disait que du bien de l'émission à TVA et on me parlait d'un renouvellement pour l'an prochain. »

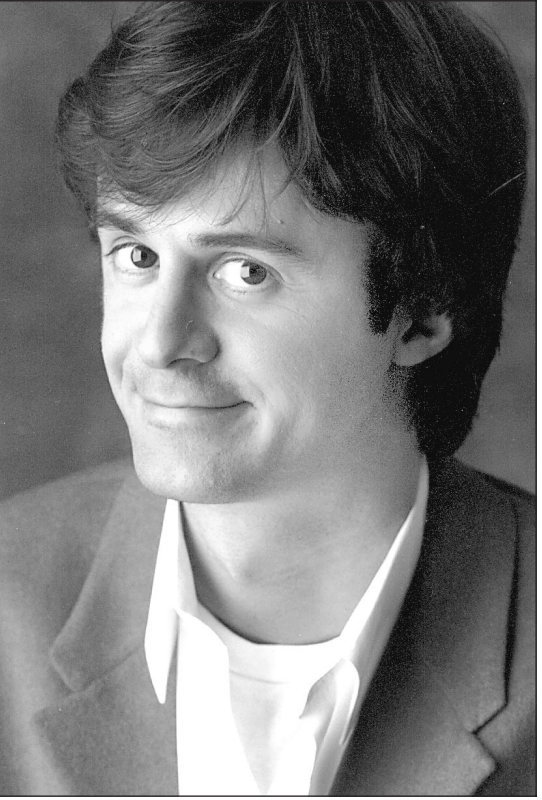
À TVA, la directrice des communications Renée-Claude Ménard affirme que c'est une question de coût et de rendement.

Cela signifie que l'émission coûte trop cher à produire. Évidemment, quand on peut attirer un million de spectateurs avec une entrevue de Paul Arcand, ça coûte moins cher et le rendement est donc meilleur. Et ça coûte moins cher encore d'acheter des drôles de vidéos aux États-Unis.

M^{me} Ménard affirme que la décision n'a rien à voir avec l'audace de certains sujets, comme le pot, cet automne, et le pénis, la semaine dernière. Les spectateurs avaient plus protesté sur le pot que sur le pénis, soit dit en passant. Et le fait d'aborder de tels sujets à 19 h 30 le soir est toujours risqué pour un diffuseur.

Mais rien à voir, disent M^{me} Ménard et M. Laporte.

TVA est la plus riche de nos chaînes. Elle est donc celle qui peut prendre, en principe, le plus de risques financiers. Le concept du *Bonheur est dans la télé* n'est pas évident. La même animatrice nous zappe l'action entre six émissions de télé. Et pourtant, le public a marché même si la forme est novatrice.



C'est avec beaucoup de déception que Stéphane Laporte, concepteur et auteur de la série *Le bonheur est dans la télé*, et l'animatrice Stéphanie Allaire, ont accueilli l'annonce de TVA.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Voilà qui risque de décourager les plus imaginatifs de nos concepteurs.

Stéphane Laporte est déçu, car il améliorerait constamment le produit. « Ce concept n'est pas mené à terme, dit-il, je tiens à le reprendre quelque part ailleurs. Il ne mourra pas là. »

Il rapporte que TVA avait à déterminer quatre séries qui seraient subventionnées par le Fonds des câblos. La sienne a été écartée de la course par TVA.

À TVA, M^{me} Ménard explique que le concept du *Bonheur* ne permettait pas de réduire la qualité. « Impossible de couper des éléments », dit-elle.

Il reste 12 semaines à compléter. La série aura duré 26 semaines.

Ce qui a fait dire à l'animatrice Stéphanie Allaire, très déçue elle aussi : « Ça va nous permettre de devenir une série-culte comme *Star Trek* ! »

Stéphane Laporte, qui a créé *Le Bonheur*, *La fin du monde est à 7 heures* et *La vie est un sport dangereux*, verra ces trois émissions prendre fin cette saison.

Il n'est toutefois pas en panne d'inspiration : il a deux séries déjà placées la saison prochaine. Pas à TVA toutefois.

La drôlerie de François Pérusse

■ TVA a quand même des qualités : elle étudie pour la saison prochaine un concept d'émission de

l'humoriste le plus invisible de nos ondes, François Pérusse. Ce spécialiste de la voix accélérée et des jeux de mots irrésistibles a commencé avec des deux minutes du peuple à la radio. Il fait maintenant en plus *Le Jour nul* en animation quotidiennement à TVA où le reporter Tristan Direct a bien du mal à comprendre les choses et aucun mal à nous faire rire. En plus, il fait toujours de la radio en France, son concept, avec accent remanié pour là-bas, voyageant très bien.

Demain soir, TVA offre à 18 h 30 un spécial d'une heure de Pérusse. Le long métrage en dessins animés est constitué de petits sketches souvent très amusants. Il faut le voir se moquer de la télé communautaire et de MétéoMédiocre. Pour l'entendre, c'est moins évident. Alors, enregistrez le tout et vous finirez par toutes les attraper.

À l'agenda

■ Toujours demain soir, et juste après Pérusse, Radio-Canada lance à 19 h 30 une série documentaire sur les dinosaures d'un réalisme total. Comme si on avait eu des caméras à la période jurassique.

La BBC a utilisé le même logiciel que Steven Spielberg et cela donne un spectacle remarquable de batailles entre les différents animaux, de mamans reptiles qui allaitent leurs petits, d'immenses oiseaux qui bouffent des libellules — heureusement, ils en ont laissé de ces beaux insectes qu'on voit toujours — et,

en prime, les cynodontes, sans doute les ancêtres de nos chiens, des reptiles à pattes courtes, tête canine qui jappe, vivant dans des terriers.

Ça vous changera des artistes, que Radio-Canada a « flushés » de sa grille du dimanche le temps des sondages BBM. Rassurez-vous : *La Vie d'artiste* reviendra le dimanche fin mars. En attendant, on la déménage le vendredi soir.

À voir aussi dimanche soir, si les films *Ridicule* (Radio-Canada) et *L'Homme idéal* (TVA) ne vous tentent pas, un documentaire sur la presse écrite à 21 h 30 à Télé-Québec dans le cadre de la série *La Culture dans tous ses états*.

Un bon panorama de l'histoire de la presse écrite chez nous, où vous apprendrez des choses intéressantes sur les origines du quotidien *Le Soleil*, qui fut déjà interdit en chaire par la toute puissante Église du temps. Deux jours plus tard, le journal changeait de nom et il vit toujours.

Vous verrez quelques journalistes actuels, notamment Alain Dubuc de *La Presse* et Michel Vastel du *Soleil*. Et l'analyste Pierre Godin.

Difficile de cerner un si vaste sujet en une heure, qui passe d'ailleurs trop vite. J'aurais aimé quelques mots sur le nouveau phénomène urbain, les hebdomadaires gratuits. Après tout, il y en a quatre à Montréal et tous survivent de leur publicité. Et *Voir* est fort bien écrit. Dommage.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a v	q	Le Téléjournal	Franc Jeu	Hockey / Canadiens - Sénateurs						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / PRÊT-À-PORTER (4) avec Sophia Loren		4	4	RC	
TVA	c o	j r	Le TVA	Cinéma / HOMMES EN NOIR (4) avec Tommy Lee Jones, Will Smith				Cinéma / L'ARME FATALE III (5) avec Mel Gibson, Danny Glover			Le TVA		Sports (23:24)	7	7	TVA		
TQ	y e	a m	Les Règles du jeu / Êtes-vous génétiquement correct?		Cinéma / LE SECRET DE ROAN INISH (3) avec Jeni Courtney, Mick Lally			Cinéma / LES CHASSÉS-CROISÉS (3) avec Andie MacDowell, Bruce Davison					8	8	TQ			
TQS	z k	h	Cinéma / RANÇON (4) avec Mel Gibson, Rene Russo				Cinéma / DÉCISION AU SOMMET (5) avec Kurt Russell, David Suchet						Grand Journal (23:16)	5	5	TQS		
CTV	t		Pulse	The Habs...	Star Trek: Voyager		Little Men		The Pretender		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV	
	l		News	Reg. Contact	Twice in a Lifetime				America's Most Wanted		Cold Squad / Deadly Games		News	45	58			
	CBC h		Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Sénateurs - Canadiens						Hockey / Flames - Coyotes				13	13		
	ABC D		News	ABC News	Judge Joe Brown		Amer. Funniest Home Videos		U.S. Figure Skating Championships				News	Baywatch...	22	22		
	CBS b			CBS News	Entertainment This Week		Winning Lines	Candid Camera	Martial Law		Walker, Texas Ranger		ER	21	21			
	NBC g			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Pretender		Profiler		The Others		Sat. Night	20	23			
PBS	J		The Lawrence Welk Show		...Neighbors	...Served?	Keeping Up...	No Place...	House of Windsor: The Firm		Austin City Limits / G. Brooks		I'll Make me a World	43	20	PBS		
	0		Austin City Limits / G. Brooks		The Editors	McLaughlin	Allo Allo!	Goodnight...	As Time Goes	Outside...	Red Dwarf	Sessions at West 54th		World News	46		24	
CÂBLE	1		American Justice		Love Chronicles		Biography: E.G. Robinson		A Touch of Frost				A&E Top 10: Fads		47	39	CÂBLE	
	2		Arts & Minds	Portraits: Stratasphere			Andrea Bocelli: Voices from Heaven					Ed Sullivan	Sex & the City	Smack (23:45)	72	34		
	3		Contact Animal	15 Ans Juste...	Le Goût du monde / L'Alaska		Couples légén.	Scandales	Biographies / Tex Lecor		Les Enquêtes d'Hetty		Cinéma / MALAREK (5)		31	31		
	(		Activités physiques...		Multimedia	Quartier latin	Le Monde à la carte		Choix et...	...être parents	April-Fortier	Capharnaum	Montréal en évolution		18	26		
	5		Cosmic Highw.	Danger in...	Storm Warning!		Wild Discovery	Wild Discovery	Vets... Practice	Insectia	Wrecks and Rescues		...Connection	Grand Illusions	37	37		
	-		Franklin	Little Lulu Sh.	Hoze Houndz	...Angels	Cinéma / SPLASH (4) avec Daryl Hannah, Tom Hanks		Cinéma / GIDGET (5) avec Sandra Dee				Cinéma (23:35)			68		
	6		7th Heaven: Beginnings		Drew Carey	3rd Rock...	Cops		America's Most Wanted		Angel		Mad TV		36	46		
	W		Wilderness	Heart, Courage	Flash Forward	Myst. Island	Futurama	King of the Hill	Outer Limits		PSI Factor		A. Hitchcock	Sat. Night	3	3		
			History Bites	Mystic Lands	Danger UXB		Cold War / Reds		Cinéma / THE GUNS OF NAVARONE (4) avec Gregory Peck, David Niven						49	47		
			TV Guide TV	Flick	Shiver	National Geog.	Dogs... Jobs	Horse Tales	Extra		TV Guide TV	Flick	Eros			50		29
	X		Special: The Who's Tommy		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / U2		Cinéma / U2 RATTLE AND HUM (4) Documentaire				Musicographie / U2		32	48		
	8		Box-office	Cimetière CD	Fax		Groove		ConcertPlus / Billboard Awards 1999		Clip				30	30		
	9		World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts		Hot Type	Undercurrents	48	25		
	0		Un Canadien...	Culture-choc	Monde ce soir	Médias	Réaction en chaîne - Baladins...		Le Journal RDI	Entrée...	Un Canadien...	Franc Jeu	Zone libre		19	19		
	!		Sports 30 Mag	Lignes	Ski Mag	Jeux extrêmes	Basketball / Concours d'habilités de la NBA						Sports 30 Mag	Hors-jeu	33	33		
			Sirens		Cinéma / THUNDER POINT (5) avec Kyle MacLachlan				Welcome to Paradox		Prime Suspect		Cinéma / A KISS... (23:05)		40	40		
	.		Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / DREAM BREAKER (5) avec Michael Pare		Cinéma / TIME RUNNER (7)				32			
	)		Sportscentral	Sportscentral	Figure Skating	Figure Skating	Japan Open		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Snowboarding / World Cup		38	38		
	..		Pas sorcier	...découverte	À la recherche des mondes...		Cinéma / CLÉOPÂTRE (4) avec Elizabeth Taylor, Richard Burton (2/2)		Duos (22:10)		Cinéma / LES SABLES...							
	Z		Future Cars		Secret World of Pro. Wrestling		The Greatest Boxer / M. Ali		Though 2 - Pushing the Limits		Secret World of Pro. Wrestling				39	27		
	#		Strongman...	Sportsdesk	NBA in the Paint		Basketball / Concours d'habilités de la NBA						Sportsdesk		28	28		
	Y		Ed, Edd+Eddy	Collège Rhino	Redwall	A. Anaconda	Blondie et Dag	La Seconde...	Les Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Les Simpson	Animania	34	45		
	P		Thalassa (17:30)	Cap Aventure	Journal FR2	Le Plus Grand Cabaret du monde / Bernard Tapie				Union libre / M. Leeb (21:35)		Jrnl b. (22:45)	Jrnl s. (23:15)	Soir 3 (23:40)		15		15
	+		Inquiring...	Naked Chef	National Geographic		Cinéma / MIDNIGHT (4) avec Claudette Colbert		Conv. (21:40)		Cinéma / NO MAN OF HER OWN (5) avec Barbara Stanwyck							74
	U		Grandeur Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / Internet		Êtes-vous libre		Ça sex'plique	Éros et Compagnie		Sortie gaie	Les Copines	Trauma	Êtes-vous libre	35		44
			CityMag		Rendez-vous avec...		Vos finances			Savoir faire...		Sur la colline	CityMag	Parole et Vie	9	9		
	\$		Addams Fam.	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer		Freaky Stories	Goosebumps	Worst Witch	Monster by...	...Grade Alien	Addams Fam.	Goosebumps	Beasties	44	18		
	CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		

Théâtre

Rare symbiose entre auteur et metteur en scène

Michel Marc Bouchard et Claude Poissant vont chacun au bout de leur projet de création

SONIA SARFATI

Ils viennent de la création. C'est ainsi que Michel Marc Bouchard et Claude Poissant évoquent leurs débuts, dans les années 70.

Et c'est à cela qu'ils reviennent immédiatement, l'un comme l'autre — bien que pris séparément — quand il est question de la personnalité multiple qui les habite ces jours-ci. Sur le plan professionnel, s'entend.

Michel Marc Bouchard, que l'on connaît comme dramaturge, a en effet décidé de mettre en scène *Sous le regard des mouches* — au Théâtre Jean-Duceppe dès le 16 février. Une première pour lui. Quant à Claude Poissant, qui se qualifie de « metteur en scène qui écrit », il a eu envie de porter lui-même à la scène les mots des *Enfants d'Irène* — à l'Espace Go dès le 29 février. Une quatrième expérience du genre.

« Dans le contexte de la création collective, la fonction de metteur en scène n'existait pour ainsi dire pas, rigole Claude Poissant. On appelait ça un observateur ! »

« C'était un temps où nous faisons tous de tout. Et plus nous avançons, plus les forces de chacun se dessinaient. Moi, j'écrivais », fait pour sa part Michel Marc Bouchard — qui considère comme un accident le fait de s'être consacré à l'écriture théâtrale.

Un accident que plus d'un lui envieront, puisqu'il est à l'origine des *Feluettes*, des *Muses orphelines*, de *L'Histoire de l'Oie* et autres *Voyage du couronnement*. Des succès. Immenses. Ici et ailleurs. « Pourtant, depuis quelques années, je ressens... pas une frustration mais le désir d'aller au bout d'un projet. J'ai l'impression d'avoir beaucoup délégué aux metteurs en scène. » Car il n'est pas du genre à marcher sur les plates-bandes de ceux qui ont été engagés, à quel que niveau que ce soit, pour interpréter son oeuvre. « Ma relation avec le metteur en scène est, toujours, une relation diplomatique. »

Disons que cette fois-ci, il se permet plus de familiarité ! « Et le résultat, à mon sens, sert la dramaturgie. Le projet de départ était très ambitieux, mais confus. Il fallait pouvoir jouer avec. Rapidement. » C'est ce qui s'est produit : son texte a beaucoup bougé. Plus qu'aucun autre. Il a coupé des scènes, déplacé des phrases. « Regardez, disait-il alors aux comédiens. L'auteur est là et il pleure. » Extrêmement schizophrénique. C'est lui qui le dit. Avec le sourire.

En rigolant lui aussi, Claude Poissant résume la situation en admettant que « par moments, je ne sais même plus ce que l'auteur a voulu dire ! Je dis aux autres : « Imaginez qu'il est à Cuba ! » Nous, on fonce. » Bref, s'il n'ira pas jusqu'à la césarienne pour accoucher des *Enfants d'Irène*, la chose ne se fait pas sans douleurs. D'autant que, dans les circonstances, il est à la fois père et mère du rejeton. Double fonction oblige. Triple, si l'on compte celle de producteur — le parain ?

Heureusement, il est entouré d'une famille nombreuse. Treize amis à qui il a confié la mission de lire un certain essai sur la mondialisation. L'idée : se rencontrer quatre mois plus tard pour en discuter en vue de créer un objet théâtral. Et, comme dans le (bon vieux) temps, chacun s'est bientôt glissé dans le rôle qui lui convenait. Les uns, au jeu (Reynald Robinson, Benoît Vermeulen, Marié-France Lambert, Julie McClellens, Sébastien

Ricard, Mireille Brullemans, Caroline Dardenne). D'autres, à la scénographie, aux éclairages, au son...

Claude Poissant, lui, voulait être au texte. Il a parlé, écouté, pris des notes. « J'ai construit un puzzle avec beaucoup de bonnes pistes. Et très peu d'ensemble. » Il a donc réécrit, beaucoup. Pour assembler les morceaux épars. Il écrit donc encore ces jours-ci. Affine les liens. Mais il tient son histoire. Celle, divisée en 38 tableaux, de Matthias.

Matthias qui ne fait rien. Qui s'invente une paternité, histoire de se responsabiliser. Sa soeur, son demi-frère, sa belle-soeur, son ex... tous accepteront le jeu. Qu'y gagneront-ils ? Et, surtout, qu'y perdront-ils ? « Il y a encore deux tableaux que je veux peaufiner. » En fait, c'est pour cela que Claude Poissant s'est, aussi, retrouvé à la mise en scène : « Comment aurais-je pu engager un metteur en scène en lui disant que le texte ne serait prêt qu'à deux semaines de la première ? »

Finalement, le chaos originel ne pouvait être organisé à temps qu'en court-circuitant les délais qu'impose le passage de relais entre le dramaturge et le metteur en scène — et vice-versa.

Idem pour Michel Marc Bouchard, dont le projet est quand même moins collectif et expérimental, et qui poursuit ici la démarche entreprise avec *Le Chemin des passes dangereuses*. « J'avais envie d'explorer les différents pouvoirs de la mort. Le *Chemin* traite de la vérité qu'amène autour de lui quelqu'un qui est mourant et s'interroge sur le pourquoi il semble être nécessaire qu'une personne en soit là pour être dépossédée des mensonges, pour être le plus sincère et le plus vrai possible. C'était une quête assortie de lumière et de vérité. »

Sous le regard des mouches s'attarde au côté malsain de la maladie et de la mort. Sur tout le morbide, la fausse compassion, le mélodrame. « Les gens vont venir voir un Bouchard... et ils vont trouver un Bouchard : mes thèmes — le théâtre dans le théâtre, l'homosexualité refoulée, l'icône maternelle, le mensonge et la vérité — sont là. Mais alors que d'habitude, la fiction, la littérature, le fantasme, servent de lumière au personnage, cette fois-ci, ils sont au service de sa noirceur. »

Cette nouvelle pièce, Michel Marc Bouchard la qualifie de conte moderne. Un conte moderne où le château est remplacé par une mégaporcherie et l'armée de chevaliers, par 14 000 porcs. Au milieu des animaux, une maison qui abrite une mère, son fils Vincent et son neveu Cousin (Marie Tifo, Sébastien Delorme, Roger Larue). Le fils a filé à la ville. Il en revient avec une petite amie, Docile (Céline Bonnier). « Elle mettra à jour le fait que toute l'organisation de cette famille est bâtie sur un trauma, la mort de la mère de Cousin, et elle fera la lumière sur la manière dont Cousin a pu maintenir Vincent prisonnier. » Car Cousin aime Vincent. Et qu'il le voit lui échapper. Pour la belle Docile. Et parce que Vincent est « mortellement malade ».

S'ensuit un combat entre les ténèbres et la lumière. Et, « pour une fois, la lumière pourrait ne pas gagner », prévient le dramaturge — qui, à une situation réaliste a appliqué un traitement tout sauf naturaliste. « C'est un peu comme du Tennessee Williams révisé par Edgar Allan Poe. » Cela, au service d'une histoire.

Et c'est à ce point que se raccroche Michel Marc Bouchard-metteur en scène. Une histoire, qu'il juge bonne. Qui porte sa signature, son style. Et dont les acteurs, au fil des versions, ont appris à connaître tous les rouages. Ils peuvent donc apporter leur point de vue sur l'oeuvre. « Et ma plus grande qualité, c'est l'écoute. De toute manière, mon parti-pris de mise en scène, c'est le texte. Je n'ai pas les compétences pour remplir toute la scène du Théâtre Jean-Duceppe. Nous travaillons seulement à l'avant, près du public à qui nous racontons une histoire. »

Bien que metteur en scène d'expérience, Claude Poissant ne fera pas non plus un trip dans cette direction pour *Les Enfants d'Irène*. Simplicité. Et l'ouverture aux autres, encore : « Il y a toujours quelqu'un qui regarde une scène dans laquelle il ne joue pas et qui fait ou peut faire des commentaires. Si le texte est de moi, et de moi uniquement, on peut dire que pour la mise en scène, j'ai plusieurs assistants ! »

Et, comme il le dit si bien en guise de conclusion : « Il restera toujours Ronfard et ses ouailles pour nous dire qu'il n'y a pas de manière de faire, mais des manières à réinventer. » Riche perspective.

Sous le regard des mouches, texte et mise en scène de Michel Marc Bouchard. Au Théâtre Jean-Duceppe du 16 février au 25 mars.

Les Enfants d'Irène, texte et mise en scène de Claude Poissant. Une production du Théâtre PaP présentée à Espace Go du 29 février au 25 mars.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Le dramaturge Michel Marc Bouchard signe la mise en scène de *Sous le regard des mouches*, au Théâtre Jean-Duceppe. Une première pour lui.

Des succès et une pause

BOUCHARD / Suite de la page D1

Un projet du Festival of the Arts 2001 de Melbourne et du Canadian Stage de Toronto. « C'est une pièce assez poétique, sur la mémoire. À la suite d'une inondation, la bibliothèque d'un petit village est détruite et les vieux qui demeurent en ces lieux partent à la recherche de leurs souvenirs », résume le dramaturge. Avant de promettre : « On devrait ensuite la voir quelque part ici, en français... mais je ne peux pas en parler encore. »

C'est là-dessus que, doucement, il dit : « Et après, j'arrête. Pour combien de temps ? Je l'ignore. Mais je travaille depuis un an à dire non à tout. J'arrête pour vivre, pour prendre mes distances par rapport à tout ça. » Tout ça, c'est la course qu'il a commencée tranquillement il y a 22 ans. Mais qui l'entraîne maintenant de plus en plus loin, de plus en plus vite.

Au début, il les suivait, ses pièces. Partout. « Je suis un peu mère-poule. Je voulais voir ce qu'on faisait de mes textes. » Mais il ne peut plus. De l'Allemagne à l'Amérique du Sud, de l'Europe aux États-Unis : les mots se

déplacent plus rapidement que les corps. Depuis, Michel Marc Bouchard voit l'auteur dramatique comme un passeur.

Mais si son travail est monté partout, s'il a trois agents, des traducteurs fidélisés et des lieux qui accueillent quasi systématiquement ses oeuvres, lui, est toujours lui. Pas plus grand, pas plus fort. Plus fatigué, par contre. D'où l'arrêt. Il peut se le permettre. Il est conscient du privilège.

Après l'aventure australienne, il partira donc. Au Moyen-Orient, peut-être. Dans les pays de l'Est aussi, probablement. Peut-être sera-t-il inspiré par le voyage. Peut-être pas. Et s'il met quelque chose sur papier, difficile d'imaginer ce que ce sera. « J'aime bien associer le mot « baroque » à mon travail. Oui, baroque. Et louche également. Je suis un auteur louche parce que je touche à beaucoup de choses : le drame, la comédie, le théâtre jeunesse... Mais en fait, je pense que tout artiste se doit d'être louche et ne pas donner, ne jamais donner, dans l'évidence. »

Et d'en faire ici la preuve retentissante : qui aurait pu prévoir ce retrait prochain qu'il annonce ?

À VOIR ABSOLUMENT !!!

SUPPLÉMENTAIRES
29 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS

UNESCO
LES CHAISES

DU 1^{ER} AU 26 FÉVRIER 2000
Mise en scène : Paul Buissonneau
Avec Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Georges Molnar.

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca
4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier

FESTIVAL MONTRÉAL EXCELLIÈRE

SPEXEL

La Presse

TVA

Omni

théâtre du rideau vert

Un petit chef-d'œuvre !
Le Devoir

Ce petit bijou de production... de quoi se lever de sa chaise pour applaudir !
La Presse

Un spectacle essentiel à voir et à revoir !
Montréal Ce Soir, Radio-Canada

Une mise en scène parfaite des Chaises !
Journal ICI Montréal

Hélène Loiselle et Gérard Poirier, un formidable duo d'acteurs : Une belle réussite !
Journal Voir

C'est délicieux !
Salut Bonjour ! TVA

Buissonneau/Unesco : Osmose totale; et les comédiens sont sublimes...
MultimédiArt - 100,7 fm La Chaîne culturelle

Poirier and Loiselle: a joy to watch, always inventive...
The Gazette

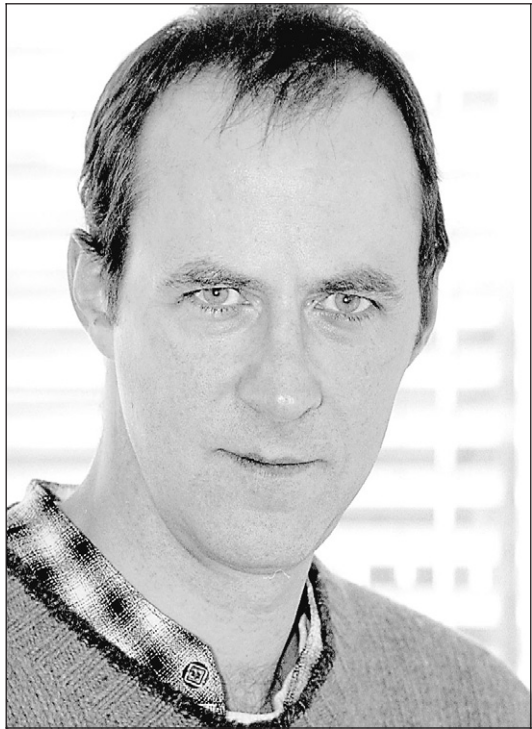


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Claude Poissant : « Si le texte est de moi, et de moi uniquement, on peut dire que pour la mise en scène, j'ai plusieurs assistants ! »

Théâtre les gens d'en bas

Le Visiteur
d'Éric-Emmanuel Schmitt

mise en scène
Françoise Faucher
assistée d'André Rioux
avec
Jean-Louis Roux
Emmanuel Bilodeau
Frédéric Desager
Anne Bryan
décor et accessoires
Richard Lacroix
costumes
Maryse Bienvenu
lumières
André Rioux
conception sonore
Larsen Lupin

Direction artistique
Eudore Belzile

4 nominations au gala des Masques 1999, dont le Masque de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien à Frédéric Desager:

(...) Un indispensable moment de théâtre... Le Visiteur honore l'intelligence du spectateur (...) Un duel de Titans entre Jean-Louis Roux et Emmanuel Bilodeau (...) Jean St-Hilaire - Le Soleil

(...) Un spectacle exquis et substantiel... dès les premières minutes, on est captivé et on croit en ces personnages. Solange Lévesque - Le Devoir

En tournée 2000 • 8 février - Saint-Laurent • 11 février - Beloeil • 13 février - Saint-Léonard • 18 février - Granby • 19 février - Shawinigan • 20 février - Montréal-Nord • 22 février - Sherbrooke • 25 février - Saint-Jean-sur-Richelieu • 26 février - Valleyfield • 27 février - LaSalle • 1^{er} mars - Drummondville • 4 mars - Joliette • 5 mars - Terrebonne • du 9 au 18 mars - Théâtre du CNA / Ottawa • 1^{er} avril - L'Assomption • 5 avril - Longueuil

2829467

Humour

Brachetti triomphe à Paris

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, PARIS

Ce n'est pas encore le Cirque du Soleil, ni *Notre-Dame de Paris*, mais c'est un très gros coup que vient de réussir Gilbert Rozon sur la scène parisienne et, sans doute, la scène internationale.

Le spectacle d'Arturo Brachetti, conçu et produit de bout en bout par les productions Juste pour rire — mise en scène de Serge Denoncourt —, constitue déjà l'un des grands succès de la saison parisienne. Plus qu'un succès : un triomphe instantané, comme on en voit rarement.

Il y a deux semaines, Brachetti était un parfait inconnu en débarquant au théâtre Marigny ; les articles et critiques dans les journaux étaient encore peu nombreux, et les télévisions n'étaient pas trop chaudes, en raison de surcroît de la complication de ses numéros pour un plateau de télévision. Petit détail : dès la première, où l'on avait vu Patrick Bruel, Vincent Lindon et quelques autres, la rumeur avait déferlé sur le milieu du showbiz, de la télé et des médias, et on se bousculait.

Après quelques jours à peine, Brachetti réussissait l'exploit de remplir tous les soirs le prestigieux théâtre Marigny (990 places). Au début, on attirait une partie des spectateurs avec des billets « de la mairie de Paris », à demi-tarif. Depuis une semaine, on tourne à plein régime, avec un public normalement payant.

Le dénommé Arturo Brachetti qui, il y a quinze ou vingt ans, faisait déjà des numéros de « magicien-transformiste » à Paris, mais en anonyme au Paradis-Latin, entre danseuses légères et travestis, est soudain revenu en triomphateur romain : aux soixante représentations initialement prévues au Marigny (ce qui est déjà énorme pour un nouveau venu), on doit ajouter officiellement dans les jours

qui viennent soixante représentations supplémentaires au théâtre Mogador en mai.

« Et d'après moi, nous dit Gilbert Rozon au téléphone, on reprendra début septembre et on tiendra jusqu'à Noël... » En tout cas, rien qu'en additionnant Marigny et Mogador, on dépasserait largement avant l'été les 100 000 spectateurs, ce qui ne se voit pas beaucoup à Paris pour un *one-man-show* comparable ou un numéro de comique (le dernier en date : Coluche, à la fin des années 70).

Sous le titre *La Bomba !*, le *Nouvel Observateur*, l'un des premiers médias à en parler, célébrait la semaine dernière « le héros de ce spectacle universel ». Jérôme Garcin, patron des pages culturelles : « En quelques jours, sans télé ni radio, sans autre média que l'influent, l'incorruptible bouche à oreille — mot de passe ; « Avez-vous vu Brachetti ? » — deux producteurs ont réussi le pari de fou de remplir la grande salle du théâtre Marigny avec un parfait inconnu... »

De toute évidence, le phénomène est en train de s'amplifier : les télévisions étaient réticentes, il y a maintenant sept grandes émissions programmées dans la semaine. Et il reste à venir la plupart des grands médias parisiens, quotidiens ou hebdomadaires.

Brachetti, que je rencontre dans le grand appartement qu'on lui a prêté, est à la fois excité par ce qui lui arrive et bizarrement calme.

Sans doute le calme du saltimbanque, qui a appris ses premiers tours de prestidigitation d'un prêtre, à 14 ans, au séminaire, qui a connu toutes les salles de spectacle possibles et qui, depuis de longues années, poursuivait dans le théâtre public italien une carrière honorable



Arturo Brachetti

mais discrète d'acteur-transformiste, parfois de metteur en scène. Il y a deux ans, sa première apparition à Juste pour rire consistait en un simple numéro de rue, derrière un paravent.

Du jour au lendemain, la production d'un véritable spectacle-solo à Montréal l'été dernier a fait de lui un véritable auteur de théâtre. Lui-même, Rozon, et le metteur en scène Serge Denoncourt sont d'accord là-dessus : tous les numéros de ce spectacle, comiques ou poétiques, viennent de lui (« J'en ai une trentaine en réserve »), mais le saut qualitatif a consisté à les polir, les développer, les mettre bout à bout avec un dispositif scénique adéquat. Les numéros de Brachetti sont devenus du vrai théâtre, grâce principalement à Denoncourt, qui a réalisé une vraie mise en forme et, parfois, fait de vraies découvertes de mise en scène. Ajoutez à cela que le producteur Rozon y a mis aussi son nez : douze mois entiers de répétitions-crédation ont donné lieu à quelques discussions épiques.

Il fallait au départ que la maison Rozon y croie, car le budget s'élevait déjà à un million de dollars avant la première à la salle Pierre-Mercure. « Et c'était un spectacle qui n'avait aucune chance de s'amortir au Québec seulement. C'était conçu pour faire une carrière internationale. »

Le pari était énorme. Le budget en est aujourd'hui à trois millions. Mais Brachetti triomphe à Paris. Tous les producteurs européens défilent à Marigny. Les producteurs new-yorkais Netherlands ont déjà fait une offre pour prendre le spectacle en janvier 2001. Refus de Rozon, qui estimait les dates prématurées : « On ne va pas casser ce qui se passe actuellement en France. »

À moins que... et si on « clonait » Brachetti, si on lui trouvait un double parfait capable de reproduire le spectacle aux États-Unis, tandis que le « vrai » sévirait en Europe ? « On y pense, dit sérieusement Rozon, mais reproduire un Brachetti, cela prend des années... »

Et si Brachetti était un tout petit Cirque du Soleil à lui tout seul ?

Théâtre



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Rémy Girard et Normand Chouinard dans *La Cage aux folles*.

Drôle de couple

CAGE / Suite de la page D1

Car, et c'est là l'autre filon dramatique du spectacle, le fils de Georges veut présenter ses parents à sa fiancée et à ses futurs beaux-parents, tous très *straights*. Pas question qu'Albin fasse la folle. Sauf qu'Albin est folle. Jusqu'au bout des ongles et des talons. Fiston et Georges vont lui donner une leçon de masculinité. D'où la fameuse scène de la biscotte, pièce d'anthologie dans le domaine de l'humour.

« Ce qu'on présente finalement, c'est 24 heures dans la vie d'un vieux couple. L'un vit sous les projecteurs, l'autre dans l'ombre... un peu comme Sophia Loren et Carlo Ponti, résume Denis Bouchard. J'ai dit aux gars que les gens devaient, hétérosexuels comme homosexuels, se reconnaître là-dedans. Sinon, ce serait un éloge à la tapetterie. »

Une journée dans la vie d'un vieux couple, dit-il. Mais des mois de travail dans la vie de toute une troupe. *La Cage aux folles*, c'est 18 acteurs-chanteurs sur scène, accompagnés par une bande sonore « enregistrée par des musiciens d'ici qui touchent des droits à chaque représentation », précise Normand Chouinard, et se déhanchant sur des chorégraphies de Dominique Giraldeau.

« Dominique m'a coachée pour toute mon attitude physique. Il m'a fallu apprendre à bouger comme une femme, à marcher à talons hauts, à prendre un timbre de voix plus élevé. La préparation va très loin dans les détails et me demande une concentration de tous les instants », indique Rémy Girard — qui est allé jusqu'à perdre une douzaine de kilos. « Pour le rôle et pour ma santé ! »

Et c'est avec confiance qu'ils avancent dans cette galère — laquelle n'en est en fait pas une. Normand Chouinard possède un théâtre d'été et « fait » du théâtre d'été depuis 25 ans. Le *timing* et la comédie, il connaît. Il maîtrise. Et pour Rémy Girard, qui n'a plus à prouver ses talents de comique, l'aventure rappelle les années 70 où il était copropriétaire du Théâtre du Vieux-Québec. Pour lui, des années carrément cabaret.

Enfin, il y a le fait d'être une fois de plus ensemble sur les planches. Ils formaient un tandem mémorable en 1992 dans *En attendant Godot* de Beckett mis en scène par André Brassard et, plus récemment, un duo inoubliable dans le *Don Quichotte* mis en scène par Dominic Champagne.

Alors, après Vladimir et Estragon, Quichotte et Sancho, Georges et Albin, pourquoi pas Oscar et Félix de *The Odd Couple* ? Échange de regards complice. Verdict : ils opèreraient plutôt pour l'acteur vieillissant et son habilleur dans *The Dresser*.

Pas fou... ni folle — l'idée, s'entend.

GRACE et GLORIA

REPRISE EXCEPTIONNELLE POUR LA 3^E SAISON !

« Toute la beauté de la vie ! »
Tom Ziegler

Traduction : Michel Tremblay Mise en scène : Denise Filiatrault

Du 25 avril au 20 mai 2000

Linda Sorgini et Viola Léger

Une présentation de

BANQUE NATIONALE

théâtre du rideau vert

Reservations: 514 844-1793

Service de garderie le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement

www.rideauvert.qc.ca

2821763

2821763

2821763

L'élégance... sans griffe!

LE MERCREDI DANS La Presse

DANS LE CARIER Mode

2814931
Not Ready

Les Lundis

Classiques du Rideau Vert

SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE FRANCINE CHABOT

SCHUBERTIADÉ

Oeuvres de Franz Schubert (Vienne, 1797 - Vienne, 1828)

Jeunes virtuoses du Conservatoire de musique de Montréal

Avec JANIE CARON, piano, MARIE-THAÏS LEVESQUE, violoncelle, MARIE-VIOLAINE PONTE, flûte, CHRISTINA TANNOUS, soprano

LE QUATUOR FORESOME

(Premier prix national et provincial Concours de musique du Canada 1999) :

HERMINE GAGNÉ et ZOÉ DUMAIS, violons, FRANÇOIS VALLIÈRES, alto et MARIÈVE BOCK, violoncelle et SUZANNE GOYETTE et LOUISE-ANDRÉE BARIÉ au piano d'accompagnement.

14 février 2000 à 20h au Théâtre du Rideau Vert

Billet individuel 24\$ Prix étudiant 12\$ Informations et réservations 514-844-1793

théâtre du rideau vert

4664, rue Saint-Denis • Métro Laurier

YAMAHA

La Presse

2821760

2821760

OVERTIGO

SMCQ

Société de musique contemporaine du Québec

LA VIE QUI BAT

CHORÉGRAPHIE GINETTE LAURIN

MUSIQUE DRUMMING DE STEVE REICH

DIRECTION MUSICALE WALTER BOUDREAU

AVEC LES DANSEURS D'O VERTIGO ET LES MUSICIENS DE L'ENSEMBLE DE LA SMCQ

« Cette fusion entre la musique live et la danse est un véritable cadeau du ciel. » Voir

DU 16 AU 19 FÉVRIER 2000 À 20h

rencontre avec les artistes après la représentation du 18 février

Centre Pierre-Péladeau 300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST

Billets: (514) 987-6919

Admission: (514) 790-1245

Profitez de l'abonnement Danse Danse: (514) 844-2172

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

VIA+

2822926

EN BREF

Pour l'amour de l'impro

■ La Ligue nationale d'improvisation — une idée du regretté Robert Gravel — et les Québécois vivent une véritable histoire d'amour depuis maintenant 22 ans. La flamme sera rallumée le soir de la Saint-Valentin au Medley, où l'on donnera le coup d'envoi de la nouvelle saison de la LNI. Ce sera l'occasion de retrouver les vétérans de la ligue et de découvrir les nouveaux visages, présentés par équipes. Les Noirs, les Bleus, les Verts et les Oranges se disputeront un match amical pré-saison.

MEDLEY, 1170, rue Saint-Denis, 514-842-6557.

Schubertiade au Rideau Vert

■ Le Théâtre du Rideau Vert propose les Lundis classiques, sous la direction de Francine Chabot. Cette série de concerts se veut une vitrine pour les futures étoiles de la musique classique. Le concert de ce lundi propose un choix de pièces tirées du large répertoire du compositeur viennois Franz Schubert. Le nom de la soirée est très à propos pour la Saint-Valentin ; en effet, les schubertiades étaient à l'époque des concerts privés qui visaient généralement... en orgies !

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT, 4664, rue Saint-Denis. Info : 514-844-1793. Billets à 24 \$, 12 \$ pour les étudiants. Avec Janie Caron (piano), Marie-Thaïs Levesque (violoncelle), Marie-Violaine Ponte (flûte), Christina Tannous (soprano) et le Quatuor Foresome (gagnant du Concours de musique du Canada 1999).

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Not Ready 2814931*?+ 04X070.0

+

Cette semaine Montréal vivra une PREMIÈRE folle... folle... folle.

LES PRODUCTIONS SANDLER/POULIN PRÉSENTENT

La Cage aux folles

COMÉDIE MUSICALE

BONS BILLETS DISPONIBLES

Quel merveilleux cadeau à offrir pour la Saint-Valentin!

NORMAND CHOUINARD **RÉMY GIRARD**
LUC GUÉRIN, DONALD PILON, MICHÈLE DESLAURIERS

MISE EN SCÈNE PAR **DENIS BOUCHARD**
CHORÉGRAPHIE DE DOMINIQUE GIRALDEAU
18 CHANTEURS ET ACTEURS SUR SCÈNE

THÉÂTRE ST-DENIS

DÈS LE 17 FÉVRIER

790-1111
Groupes (20 et +) 527-3644

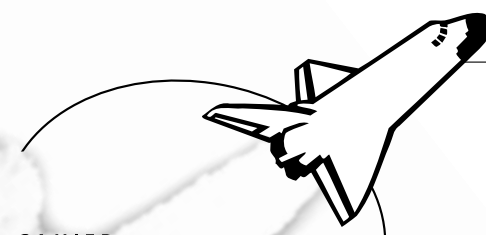
TVA La Presse CITE rock déjanté 107.3 FM Re-do FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Évadez-vous

CHAQUE SAMEDI DANS

La Presse AVEC LE CAHIER

Vacances voyage



250 ans plus tard...

J.S. Bach ...n'est pas mort!

Venez le rencontrer les 26,27,28 février 2000 dans le cadre du festival Bach : Visages du génie

LES CONCERTS Samedi 26 février, 19 h 30 Les Violons du Roy, dir. Bernard Labadie • Concertos pour clavecins Samedi 26 février, 22 h 30 Trio Kavatian, Lysy, St-John Variations Goldberg Dimanche 27 février, 19 h 30 Ensemble A Sei Voci, dir. Bernard Fabre-Garrus • Motets	Lundi 28 février, 20 h L'Ensemble Arlon, dir. Claire Guimond • Concertos Brandebourgeois-Intégrale BRUNCH MUSICAL Dimanche 27 février, 11h Karina Gauvin, soprano Andrée Lachapelle, comédienne et ensemble instrumental Autour du petit Livre d'Anna-Magdalena Bach	ÉVÈNEMENT JAZZ Dimanche 27 février, 22h30 Trio James Gelfand Improvisations sur le thème des Variations Goldberg PROJECTIONS ET CAUSERIES Samedi 26 et dimanche 27 février
---	--	---

Un événement musical présenté par la Chaîne culturelle de Radio-Canada et le Centre Pierre-Péladeau en collaboration avec Royal LePage.

Une participation de:

chaîne culturelle radio Radio-Canada Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure ROYAL LE PAGE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE UQAM

FORFAITS ET BILLETS INDIVIDUELS : 987-6919 • ADMISSION : 790-1245

UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE

SOUS LE REGARD DES MOUCHES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE **MICHEL MARC BOUCHARD**

ROGER LA RUE SÉBASTIEN DELORME MARIE TIFO
CÉLINE BONNIER NORMAND LÉVESQUE PAULINE LAPOINTE
SIMONE CHARTRAND FANNY MALLETTE MICHELINE POITRAS

CONCEPTEURS **DANIEL CASTONGUAY FRANÇOIS ST-AUBIN CLAUDE ACCOLAS MICHEL SMITH**

DUCEPPE

DU 16 FÉVRIER AU 25 MARS

CKAC 730 RADIO-MÉDIA La Presse Télé-Québec Châtelaine TVA FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

L'Odyssée

De Homère
ADAPTATION DE **Dominic Champagne**
ET **Alexis Martin**
MISE EN SCÈNE DE **Dominic Champagne**
MUSIQUE ORIGINALE DE **Pierre Benoit**

Un fabuleux voyage théâtral et humain...
Une Odyssée somptueuse... — La Presse

Chapeau à toute l'équipe...
Un grand moment de théâtre!
La Première chaîne — Samedi et rien d'autre

Merveilleux! Une expérience à vivre!
— CKAC - Bonjour Montréal

Tout simplement génial (...)
allez voir L'Odyssée! — CIEL MF

Un voyage inoubliable! —
Le Journal de Montréal

Pure réjouissance visuelle, auditive et émotive! — Radio-Canada - Montréal ce soir

Une pièce magique... L'Odyssée fait l'unanimité... Un pur bonheur! —
Groupe TVA - Le TVA

Spectacle majestueux...
Un texte magistral...
Le hit de la saison théâtrale! — Voir

Homère triomphe au TNM!
Dominic Champagne et Alexis Martin signent une somptueuse métaphore de la vie... — Le Devoir

2^e série de SUPPLÉMENTAIRES!
Du 7 au 11 mars
866-8668

Avec **François Papineau, Pierre Lebeau, Dominique Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Henri Chassé, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoit, Ludovic Bonnier, Jean Robert Bourdage, Michel André Cardin, Éric Forget, Jacinthe Lagacé**

Du 1^{er} février au 4 mars **866-8668**
www.tnm.qc.ca

En coproduction avec **THÉÂTRE IL VA SANS DIRE** et le Théâtre français du **ARCHEBAULT**

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Télévision

Une émission drôlement « mal faite »



Alain Simard et Woody Holly (campé par Angelo Cadet) de *Hollywood P.Q.*

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Qui aime bien châtie bien. Cet adage s'applique parfaitement aux enfants de la télévision. Élevés par cette nounou de trois pieds cube surmontée de deux oreilles de lapin (à l'époque), nourris de personnages en deux dimensions qui ne meurent jamais tout à fait, abreuvés d'annonces livrées en vrac dans le salon ou la salle de jeux, les enfants du petit écran sont également ceux qui ont le regard le plus acide et satirique sur notre bien-aimée « tivi ». Personne ne sait mieux qu'eux démonter la mécanique de la pub ou ridiculiser le ton de certaines émissions. Et personne ne sait mieux aimer la télévision, malgré — ou à cause — de ses défauts, qui la rendent finalement... tellement humaine.

Il y a eu *Rock et Belles Oreilles*, 100 Limite... Et il y a désormais *Hollywood, P.Q.*, pure imitation 100 pour cent *cheap* d'une des pires engeances de la télévision : le talk-show !

Présentée sur les ondes de MusiquePlus depuis cet automne à raison d'un épisode par mois, *Hollywood P.Q.* est le comble du minable et du colonisé : non seulement on y retrouve des éléments piqués dans tous les talk-shows américains, mais en outre l'émission est entièrement traduite à la manière infopub — en d'autres termes, on entend les personnages s'exprimer en anglais avec, en surimpression, une voix française qui traduit tous les propos, sur un ton faussement enjoué ! Pourquoi ? D'après le dossier de presse, l'émission « traduite rapidement en post-synchronisation à petit budget » est enregistrée « directement en anglais afin d'honorer de lucratifs et nombreux contrats avec sept diffuseurs nord-scandinaviens ». Devant un tel argument, on s'incline.

En fait, *Hollywood P.Q.* est tellement bien « mal faite » qu'on en redemande, et l'émission compte parmi ses fans aussi bien Pierre LaLonde que l'inénarrable Bruno Blanchet, qui a d'ailleurs participé aux deux premières émissions. Pour être du nombre, soyez au poste mercredi prochain, à 21 h. Ou le 19 février à minuit. Ou le 24 février à 23 h. Ou programmez votre magnétoscope, c'est peut-être plus simple.

Au programme de chaque émission : les commentaires supposément drôles et intelligents de l'animateur Woody Holly (campé avec brio par Angelo Cadet), l'inévitable tasse de café et l'inévitable fausse fenêtre à titre de décor, des invités bidons dont certains font des supposés tours d'adresse pitoyables, de vrais artistes (notamment Marc Déry, les Frères à ch'val et Okoumé), des chroniques stupides (dont *Chicks that put a smile on your face*, où une caméra plantée à un coin de rue de Montréal fait le décompte des belles filles qui passent devant sa lentille), des parodies de bandes annonces de films, une

fausse télésérie d'action des années 70 absolument lamentable intitulée *Joe Maximum* (où le héros, qui ressemble à un comptable, se promène toujours avec une bande de censure sur ses parties intimes) et un crooner encore plus lamentable, Nat King Kong, qui reprend de manière « musak » des succès du rock alternatif. Je vous jure, entendre *Smells Like Teen Spirit* de Nirvana en version « centre d'achats », c'est une expérience hélas inoubliable...

Hollywood P.Q. est l'oeuvre d'un seul homme : Alain Simard, alias Alan C. Moore (quand il réalise l'émission), alias Orson Ouellet (quand il signe les textes de *Joe Maximum*), alias Joe Maximum lui-même, alias le crooner Nat King Kong, alias la majorité des voix françaises entendues pendant l'émission. J'arrête ici la liste, mais sachez qu'elle n'est pas exhaustive.

Toujours à MusiquePlus, Alain Simard a signé les parodies de clips de l'émission *Les Aventures du grand Talbot*, idem pour celles qu'on retrouvait dans l'émission *Parodies sur Terre*, sans compter des capsules de toutes sortes pour toutes sortes d'émissions. Simard est également auteur-compositeur-interprète à ses heures. Bref, il est bourré de talent.

Et il réalise *Hollywood P.Q.* avec les moyens du bord. Cela tombe bien, les moyens du bord, ce sont Angelo Cadet, plus un grand nombre de ceux qui travaillent à MusiquePlus et qui viennent faire une apparition ici, une imitation là, selon les besoins.

On a notamment vu Angelo dans le film *Une histoire inventée* de Forcier, dans la télésérie *Marilyn* et comme animateur de l'émission *Perfecto*. Désormais réalisateur de plusieurs émissions (dont l'hommage à Michel Louvain présenté à Musimax lundi, le 14 février, à 20 h 30), Angelo aime inconditionnellement Woody Holly : « Sans rire, c'est le plus beau rôle de ma carrière, explique-t-il. Je peux être *bitch* comme Roseanne, narcissique comme Arsenio Hall, prétentieux comme Dave Letterman et laid comme Jay Leno. Je m'amuse comme un malade à faire cette émission. »

Plus fort, toujours plus fort, l'émission est faussement enregistrée devant public. En effet, un soir, on a demandé à 19 personnes d'imiter toutes les réactions possibles d'une foule, et ce sont ces réactions, toujours les mêmes et toujours par ces 19 personnes, qui passent et repassent sans cesse. C'est eux qui applaudiront à tout rompre Mitsou mercredi prochain et qui pleureront de bonheur en entendant Nat King Kong chanter *Vaseline* des Stone Temple Pilots, au cours d'*Hollywood P.Q.* — *Spécial influenza !*

HOLLYWOOD P.Q., à MusiquePlus mercredi le 16 février à 21 h, en reprise samedi le 19 février, à minuit, et jeudi le 24 février, à 23 h.

Hydro Québec

présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

OSM

LES GRANDS CONCERTS

Chantal Juillet

montréalaise et violoniste du monde

En première à l'OSM, Chantal Juillet nous dévoile la virtuosité et la profondeur du Concerto pour violon d'Hindemith.

Les mardi et jeudi 15 et 17 février 2000, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre

Chantal Juillet, violon

Weber, *Obéron*, ouverture

Hindemith, Concerto pour violon

Mahler, Symphonie n° 1 en ré majeur, « Titan »

OSM

Orchestre symphonique de Montréal

CLAUDES DUTOIT

Soirée du 15 commanditée par :

Gaz Métropolitain

Source d'avenir

Soirée du 17 commanditée par :

POSTES CANADA

CANADA POST

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

OSM

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Québec

Billets : OSM : 842-9951

Place des Arts : 842-2112

BILLET 514 984 1200

1 800 341 1500

www.osm.ca

La Presse

Loto-Québec s'associe à

l'Académie québécoise du théâtre

pour féliciter les lauréats et les lauréates de la sixième édition de

La Soirée des Masques

loto-québec

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE

LA SOIRÉE DES MASQUES

le 6 février 2000

Masque de la production «Jeunes publics»

- **Un éléphant dans le coeur** de Jean-Frédéric Messier - Le Théâtre des Confettis (Québec)

Masque de la production «Langue anglaise»

- **Waiting for Godot** de Samuel Beckett - Centaur Theatre Company (Montréal)

Masque de la production «Montréal» (ex aequo)

- **L'Enfant-Problème** de George F. Walker - Théâtre de Quat'Sous (Montréal)
- **Les oranges sont vertes** de Claude Gauvreau - Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

Masque de la production «Québec»

- **Ines Pérée et Inat Tendu** de Réjean Ducharme - Théâtre du Trident (Québec)

Masque de la production «Régions»

- **Laguna Beach** de Raymond Villeneuve - Théâtre La Rubrique (Jonquière)

Masque de la production «Théâtre privé»

- **Notre-Dame de Paris** de Luc Plamondon et Richard Cocciante Productions Coscient (Montréal), Productions Talar (France) et Loulling Système (France)

Masque du texte original (ex aequo)

- **Évelyne De La Chenelière**, *Des fraises en janvier* - Les Productions À Tour de Rôle (Carleton)
- **Suzanne Lebeau**, *L'Ogrelet* - Le Carrousel (Montréal) Espace Malraux/ Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (France), Le Théâtre/Scène nationale de Narbonne (France), Théâtre du Vieux-Terrebbonne

Masque de la traduction

- **Marysè Warda** - pour la traduction des trois pièces de la série *Motel de Passage* de George F. Walker - Théâtre de Quat'Sous (Montréal)

Masque de la mise en scène

- **Serge Denoncourt**, *Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)* de Serge Denoncourt, d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov - Théâtre de Quat'Sous et Théâtre de l'Opsis (Montréal)

Masque de la conception du décor

- **Michel Goulet**, *Urfauat, tragédie subjective* - Goethe/Pessoa, adaptation de Denis Marleau - Théâtre UBU en coproduction avec : Weimar 1999, Capitale culturelle de l'Europe; le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa; les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux; l'Hexagone Scène nationale de Meylan et la Rampe d'Echirolles; en collaboration avec le Goethe Institut de Montréal

Masque de la conception des costumes

- **François Saint-Aubin**, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais Théâtre du Nouveau Monde (Montréal) et Théâtre français du Centre national des arts (Ottawa)

Masque de la conception sonore

- **Marysè Poulin**, *Tout bas... si bas* de Koulsy Lamko - Théâtre de La Manufacture (Montréal) et Théâtre les gens d'en bas (Le Bic)

Masque de la conception des éclairages

- **Dominique Gagnon**, *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau - Le Carrousel (Montréal) Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (France), Le Théâtre/Scène nationale de Narbonne (France), Théâtre du Vieux-Terrebbonne

Masque de la contribution spéciale

- **Huy Phong Doan** - pour les chorégraphies des combats dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare - Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

Masque de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien

- **Gérard Poirier**, *Une visite inopportune* de Copi - ESPACE GO (Montréal)

Masque de l'interprétation féminine dans un rôle de soutien

- **Sophie Clément**, *Les Belles Ratourees* de Diana Amsterdam Théâtre de Rougemont

Masque de l'interprétation masculine

- **Germain Houde**, *La Grande Magia* de Eduardo de Filippo La Compagnie Jean Duceppe (Montréal)

Masque de l'interprétation féminine

- **Marie-France Marcotte**, *Les oranges* sont vertes de Claude Gauvreau - Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)

Masque de la production étrangère

- **Iets op Bach** de Alain Platel (Belgique) Les Ballets C. de la B. et Ensemble Explorations - Présenté au Festival de théâtre des Amériques 1999

Masque de la production franco-canadienne

- **Les Cascadeurs de l'amour** de Patrice Desbiens - Théâtre La Tangente (Toronto, Ontario)

Masque de la Révélation

- **Évelyne Rompré** pour son interprétation dans *Ines Pérée et Inat Tendu* de Réjean Ducharme (Théâtre du Trident) et dans *Les Frères Karamazov*, d'après Dostoïevski (Théâtre de la Bordée) - Québec

Masque du public Loto-Québec

- **La Mort d'un commis voyageur** de Arthur Miller - La Compagnie Jean Duceppe (Montréal)

Prix Hommage

- **François Barbeau**, concepteur de costumes

Conception graphique : Alegria Design • Photo : Mélanie Labrie • Tropic : Charles Daudelin

PRO MUSICA et le FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

PRÉSENTENT L'UN DES GRANDS PIANISTES DU 20^e SIÈCLE (COLLECTION PHILLIPS)

« LE POÈTE DU PIANO »

RADU LUPU

DIMANCHE 13 FÉVRIER 2000, 20 h

Programme

Scènes d'enfants, op. 15 et Fantaisie en ut majeur, op. 17 de Schumann

Sonate no 32, en ut mineur, op. 111 de Beethoven

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

PRO MUSICA

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Billets : 50 \$, 45 \$ (taxes incluses, redonne en sus)

En vente à la Place des Arts : (514) 842-2112 et au réseau Admission

PROVIGO

présente

SONS ET BRIOCHES

SAISON 1999 • 2000

Dimanche 13 février à 11 h

J'AIME... LE VIOLONCELLE!

Antonio Lysy, violoncelle

Andrew Tunis, piano

Animation : Monique LeBlanc, pianiste et pédagogue

Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier

Muffins, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h (aux 500 premiers arrivés)

Billet : 6 \$ (taxes incluses)

FORFAIT FAMILLE (2 adultes et 2 enfants) : 20 \$ (taxes incluses)

Pour renseignements et/ou réservations : (514) 842-2112

UNE COPRODUCTION

Jeunesses Musicales du Canada

Place des Arts

L'ACADEMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE REMERCIE SES PARTENAIRES :

ÉMOION ROCK

CIEL 98.5 FM

La Presse

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

BANQUE NATIONALE

chaîne culturelle Radio-Canada

Châtelaine

FBI

PATISSON

SAO

TÉLÉCITÉ

ZOOM MEDIA

AGNUS DEI, TRAITEUR • ALECRIA DESIGN • LES BRASSEURS DU NORD • CITÉ CELL MOBILITÉ • COMPAGNIE PÉTROLIÈRE IMPÉRIALE LTÉE • CONFECTION DE LAVOY • EAU DE SOURCE CRISTALLINE ET EAU MINÉRALE MONTELLIER • HOLIDAY INN SELECT MONTREAL CENTRE-VILLE • IMPRIMERIE L'EMPREINTE • PERMA CONCEPT • PHOTOMAX • PRATT & WHITNEY CANADA • TEMBOARD

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER

Sortir

DU JEUDI DANS

La Presse



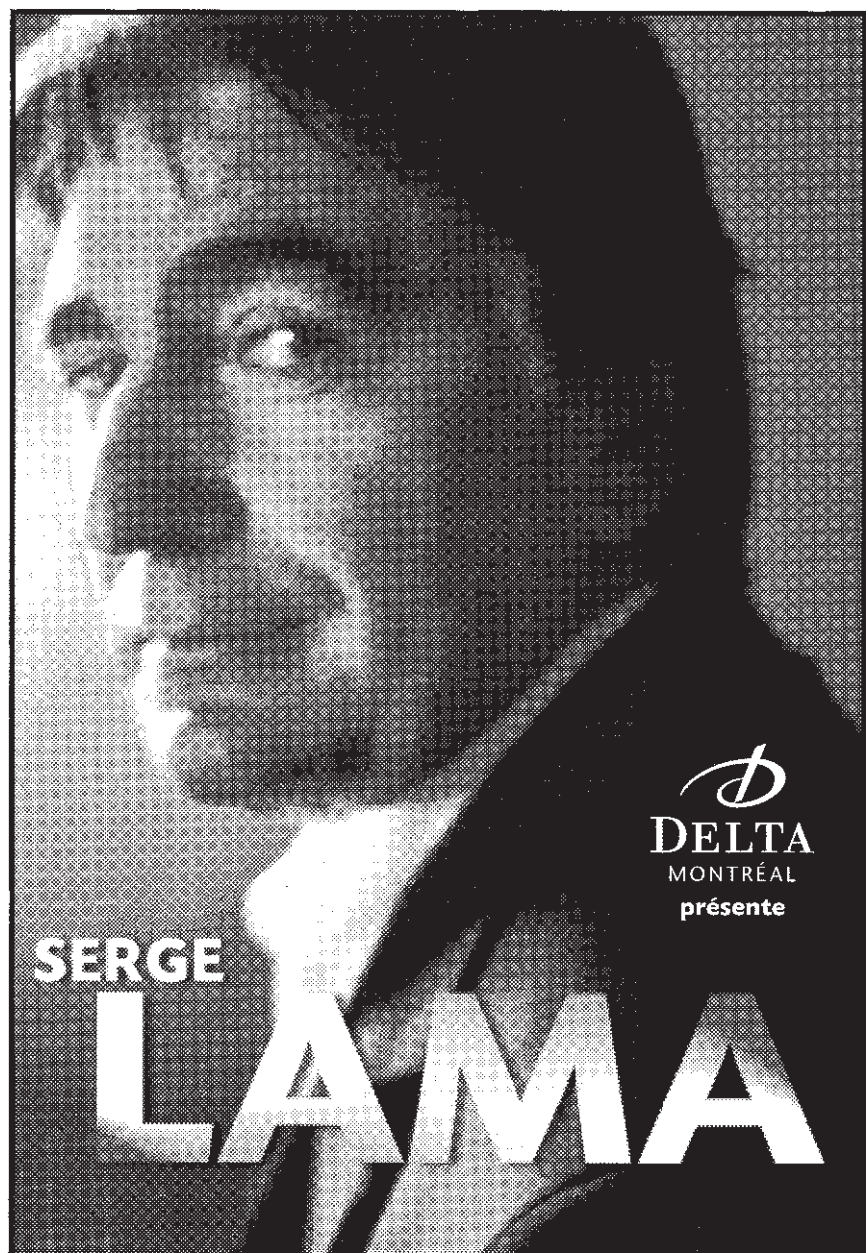
Pour faire le point sur l'actualité

LISEZ LE CAHIER

Plus

CHAQUE SAMEDI DANS

La Presse



DELTA
MONTRÉAL
présente

SERGE

LAMA

Au Théâtre St-Denis 2
Du 1^{er} au 4 mars 2000 à 20 h

Billets en vente à la billetterie du Théâtre St-Denis

ou au (514) 790-1111 / 1-800-848-1594

Renseignements : (514) 849-4211



www.sergelama.com

2829032

Pierre Légaré

rien

Spectacle de l'année- Humour

5, 6, 7, 8 avril 2000 **Monument-National**

Billets au Monument-National 871-2224 et chez Admission 790-1245

2829869

« Un pour tous... »

BENOIT PAQUETTE

« Il est formidable, un talent fou, j'ai jamais vu un show aussi bon... »
- Sa mère

«... Fiez-vous pas sur elle...»
- Sa gérante

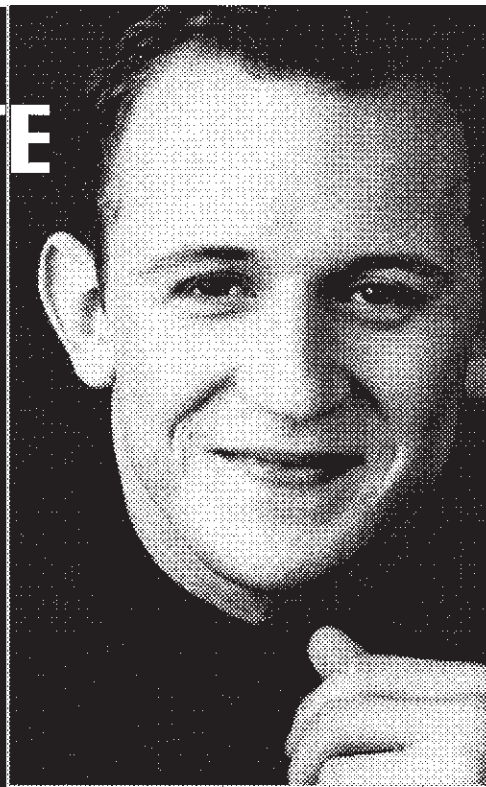
Humoriste - imitateur

Au Gesù
les 23-24-25 mars 2000
1200 rue de Bleury

Réservations : 514 861-4378
Réseau Admission : 514 790-1245

EN TOURNÉE

12 février	Valleyfield	18 mars	L'Assomption
18 février	Shawinigan	31 mars	Terrebonne
3 mars	Beloeil	6 avril	Gatineau
11 mars	Granby	7 avril	Ste-Thérèse



SRT Gérance Artistique

2826129



LEMIRE

À L'OLYMPIA ★ DU 4 AVRIL AU 15 AVRIL

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com



La Presse

ANALEKTA

L'OLYMPIA

CKOI 56.9 FM

CBC Radio-Canada

2823488



Michel Legrand et Jessye Norman ont manqué leur rendez-vous.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Si près, et en même temps si loin

DANIEL LEMAY

Ils étaient là. Ils étaient deux. Elle debout au milieu du trio. Lui assis à son piano. Ils étaient là, à quatre pieds l'un de l'autre mais on aurait dit quatre continents tellement ils avaient l'air loin...

La soprano Jessye Norman et le compositeur Michel Legrand ont ouvert hier le premier festival Montréal en lumière qui doit nous réconcilier avec notre « urbanité nordique » ou notre nordicité urbaine. Ça dépend de quel bord on enjambe le banc de neige.

Au programme jusqu'au 4 mars : les Arts de la scène, les Arts de la table et, pour appuyer le nom, les Arts de la lumière Hydro-Québec, le « volet extérieur gratuit » qui brille depuis hier sous le nom de « Symposium international de lumière du Canada ». Wow !

Le volet gastronomique prend son élan ce soir au Reine-Élizabeth avec un Hommage au chef Paul Bocuse, reçu jeudi à l'Hôtel de ville par le maire Bourque en même temps que Miss Norman et M. Legrand, qui y ont lancé le CD *Jessye Norman chante Michel Legrand* dont la version scène était présentée hier « en première mondiale ». La deuxième représentation risque d'attendre un peu, le spectacle que le tandem devait donner lundi à New York ayant été annulé. La campagne de publicité se serait mise en marche trop tard...

Les Newyorkais ne vont pas manquer le show du siècle. M. Legrand nous expliquait cette se-

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

maine comment ce projet avait évolué : Jessye avait fait « plusieurs grands pas » vers lui et son type de musique. Lui, à son tour, avait fait « quelques grands pas » vers le style d'interprétation et la voix de Miss Norman, comme elle aime se faire appeler.

Ils sont marchés l'un vers l'autre mais le hic, c'est qu'ils ne se sont pas rencontrés. Dans le sens du jazz, s'entend, où la communion de cœur et d'esprit est à la base de tout l'édifice artistique. En cela, le disque annonçait exactement ce qui s'est passé — ou ce qui ne s'est pas passé — hier sur scène.

Miss Norman n'est pas une chanteuse de jazz et personne ne lui en tiendra rigueur. Ce serait comme reprocher à Pelé d'être un mauvais hockeyeur... Mais force est de constater que la retenue dont elle doit faire preuve pour interpréter les chansons de Legrand la dessert. Et le courant ne passe pas. Ni avec le pianiste ni avec le public, dont une bonne partie, malgré les applaudissements et les ovations, a vite senti qu'il manquait l'étincelle des grandes rencontres.

Cela dit, la soirée n'a pas été sans bons moments. L'arrivée en

scène de Miss Norman, entre autres, était quelque chose. Legrand venait de terminer son numéro des *Parapluies de Cherbourg* — qu'il construit et remonte dans différents rythmes comme il l'avait fait en ouverture des FrancoFolies en 98 — avec ses musiciens, Ira Coleman à la contrebasse et Grady Tate à la batterie, impeccables d'élégance et de cohésion.

Puis la diva est arrivée, majestueuse, grandiose, sublime, immense. Mais peu encline à partager le stage, on aurait dit. Ce qui n'a pas empêché la salle de se lever pour l'accueillir. Jessye Norman a chanté *Je vivrai sans toi*, *The Summer Knows* (*Un été 42*), *Les Moulins de mon cœur*, en français et en anglais, *Dis-moi*, *Summer me*, *winter you*. Sans regarder vraiment Michel Legrand, sauf au début des chansons, comme toute chanteuse le fait avec son accompagnateur... Bonsoir chaleur.

À l'entracte, plusieurs ont prétexté du retard dans le pelletex — 15 centimètres, quand même... — pour quitter Wilfrid-Pelletier. Michel Legrand a ouvert la deuxième partie avec trois pièces appréciées du public. Dont ce numéro où il évoque quelques grands pianistes de jazz : Art Tatum, Duke Ellington, Oscar Peterson.

Puis Miss Norman est revenue pour cinq autres chansons. Dans *The Moon and I*, où elle ouvre un peu la machine, on a senti ce qu'on manquait... Voilà le plus grave : plusieurs n'auront entendu la grande Jessye Norman qu'une fois et c'aura été dans cette malheureuse équipée.

Les Productions BYC ltée PRÉSENTENT

EXTRAORDINAIRE! Délicieux à se tortore de rire... (Josée Bournival, Salut Bonjour)

...SÉDUISANT! (Jean Beaunoyer, La Presse)

Jean Lapointe : MONUMENTAL! (Paul-Henri Goulet, J. de Md)

Une voix, un piano, une histoire...

Jean Lapointe

Gesù

du 15 au 19 février 2 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES 25 - 26 février

Les Salles du 1200, rue de Bleury, 1200 (Place des Arts)

(514) 790-1245 ou (514) 861-4036

Le nouvel album en vente maintenant

UN AMOUR DE SPECTACLE

Jean-Pierre Ferland

Une présentation de A.E. VAN HOUTTE

3^e et dernière série de supplémentaires

22, 23, 24 et 25 mars 2000 à 20 h

En collaboration avec GS MUSIQUE La Presse CITE 107.3 FM

Billetterie : (514) 931-2088 Réseau Admission : (514) 790-1245

LE CORONA 2490, rue Notre-Dame Ouest, Metro Lionnet-Groulx

Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc

En collaboration avec Bell

DOUBLEMENT BRANCHE

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS... ET PLUS !

Des informations complètes sur www.operademontreal.qc.ca

Des extraits et de courts résumés au (514) 282-OPERA

Louise Marcotte Blanche de la Force

Odette Beaugré Madame de Croissy

Manon Feubel Madame Lidoine

Sonia Racine Marie de l'Incarnation

Éthel Guéret Constance

Marc Hervieux Chevalier de la Force

Normand Richard Marquis de la Force

Chef d'orchestre : Edoardo Müller Metteur en scène : Bernard Uzan

Orchestre symphonique de Montréal Le Chœur de L'Opéra de Montréal

Les 11, 13, 16, 18, 22 et 25 mars 2000 à 20 heures

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets à partir de 32,50 \$: L'OdM (514) 985-2258 PdA (514) 842-2112 Admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 et www.operademontreal.qc.ca Infogroupe (514) 985-2582

L'OPÉRA DE MONTRÉAL BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE 20^e anniversaire

CONCOURS WEB-REPORTER !

Devenez web-reporter dans les coulisses de L'Opéra... Voyez les détails à www.radio-canada.ca/culture

Succession J.A. De Séve CITE 107.3 FM CAD BANQUE NATIONALE La Presse Châtelaine

Plein la vue !

DANS LE CAHIER Cinéma

TOUTES LES SAMEDIS DANS La Presse

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER Sortir DU JEUDI DANS La Presse

« Une grande célébration de la chanson » Le Soleil, Québec

« Bigras et Jalbert forment un duo explosif » Le Progrès, Chicoutimi

« La rencontre a été magique » Le Journal de Montréal

COMPLÉT !

Les 9, 10, 11 et 12 février 2000

Bigras Jalbert

« COMME LES HUMORISTES !! » NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 5-6 MAI

Cinquième salle Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.

CITE 107.3 FM La Presse SODIEC Québec SPECTRA

Théâtre



Dans *Léonce et Léna*, des petites marionnettes nous livrent des considérations sur l'absurdité du monde, le pouvoir, l'idéal de l'amour et l'incommunicabilité.

Les rouages de l'amour

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Le récit est vieux comme le monde : un roi veut marier son fils, le fils s'y oppose, la future épouse itou. Léonce, prince du Royaume de Popo, et Léna, princesse du Royaume de Pipi, ne se connaissent ni d'Adam ni d'Eve. Et sont bien décidés à ne pas se dire oui. Leurs destins pourtant se croisent lors de leurs fugues respectives en Italie. Puis, ô hasard, ils s'aiment et, par libre choix, s'épouseront. Toute simple, la charpente de cette comédie satirique qui fleurit fort le conte philosophique. Une simplicité que son auteur, le très lucide Georg Büchner, a truffée de conscience politique à saveur, disons, surréaliste. C'était en 1836, quelque temps seulement avant sa mort prématurée, à l'âge de 24 ans.

Accueillie par la compagnie l'Arrière Scène et présentée à l'occasion de son Festival de théâtre ados, Léonce et Léna a fait un petit malheur mercredi soir dernier dans la salle du Centre culturel de Beloeil. Et ce, malgré la complexité d'un texte dont les sous-entendus laissent parfois un peu perplexes. Puis, réjouis. Comme à l'envoi de ceci : « Le monde est abominable, pas le moindre prince charmant égaré. » Ou de cela : « Monsieur, je vous félicite de la parentèle que font vos jambes quand vous saluez. » Nonobstant cette avalanche d'idées, donc, l'humour franc et virevoltant du dramaturge allemand a fait mouche auprès d'une assistance jeune public aux yeux rivos. On les aurait à moins...

C'est que ces considérations sur l'absurdité du monde, sur le pouvoir, sur l'idéal de l'amour et l'incommunicabilité, ce sont des

marionnettes à gaine pas plus hautes que trente centimètres qui nous les livrent ! Adapté par Grégoire Calliès du TJP, Centre dramatique national d'Alsace, ce Léonce et Léna version lilliputienne nous convie à une heure de pure féerie. Sur la scène, une grosse caisse se fait boîte à surprises. Ingénieusement autonome, ce décor se déploie comme un immense livre de contes qui prend goût à la vie. Tour à tour castelet étriqué, paysage toscan, auberge aérienne juchée dans un arbre, il nous laisse cois. Puis ébahis, lorsque sous ces lieux s'ouvre une sorte de salle des machines, où s'activent les rouages du temps, du pouvoir et peut-être même de l'inconscient.

Et pour conduire cette intrigue à son happy end incisif (le prince et la princesse se présentent au roi sous la forme mécanique qu'il avait considéré leur union : en automates), les comédiens Marie Vitez et Grégoire Calliès manipulent à vue de tous et avec des mains de maîtres ce roi un peu louf, les futurs époux, une suivante et un valet mi-bouffon mi-philosophe qui a des projets pour devenir ministre de la paresse ! On se délecte. Mais hélas ! brièvement. Allez savoir pourquoi ce spectacle pourtant remarquable ne connaîtra qu'une seule représentation grand public...

LÉONCE ET LÉNA de Georg Büchner, une production du TJP, Centre dramatique national d'Alsace, à Strasbourg présentée au Centre culturel de Beloeil. Adaptation : Grégoire Calliès. Mise en scène : Grégoire Calliès et Jeanne Vitez. Décors : Jean-Baptiste Manessier. Comédiens-manipulateurs : Grégoire Calliès et Marie Vitez. Dimanche à 15 h et les 14 et 15 février pour les représentations scolaires. Info : 450 464-4772, 467-4504.

6^e été
500 000
spectateurs

STAR CHOICE
présente
ELVIS
s t o r y

CETTE ANNÉE
NE SOYEZ PAS DÉÇUS
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

AU CAPITOLE DE QUÉBEC
Du 1^{er} juin au 1^{er} octobre

SPECTACLE : 38 \$ • SOUPER-SPECTACLE : 60 \$
TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS

Réservations : 1 800 261-9903 • Bell Mobilité *333

TVA STAR CHOICE

L'histoire musicale de la plus grande star rock du XX^e siècle!
www.elvisstory.com

ETRADE PRÉSENTE

TINA
TWENTY FOUR SEVEN WORLD TOUR 2000

EN VENTE
AUJOURD'HUI
À MIDI!

AVEC INVITÉ SPÉCIAL
lionel richie

Samedi 10 juin
19h30

CENTRE
MOLSON

Billets en vente au Centre Molson,
sur Admission ou au
790-1245 / 1 800 361-4595.
Commande par internet: www.admission.com

Limite de 8 billets par personne. Frais de service en sus.
Date, salle, artiste(s) invité(s) sujets à changement sans préavis

Une partie du prix du billet sera versée à LIFEbeat.

Une production de Core Audience

Music First

DE
SFX
ENTERTAINMENT

www.tinaandturnerdirect.com

MARIO JEAN

SUPPLÉMENTAIRES
DU 4 AU 8 AVRIL
BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

DU 7 AU 11 MARS Samedi 11 mars
17h COMPLET et 21h

RÉSERVATION (514)
790-1111
THÉÂTRE
ST-DENIS

La Presse

CKAC 730
RADIO-MÉDIA
Le pouvoir des mots

CITE
ROCK DÉTENTE
107.4 FM
www.cite1074.com

PRODUCTIONS
FRANÇOIS ROZON
RICHARD BLEAU

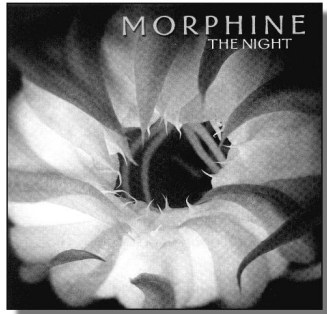
• DÉJÀ PLUS DE
150,000
BILLETS VENDUS

Disques

LES CRITIQUES
DE LA SEMAINE

Bonne dose de Morphine

■ La petite histoire du trio Morphine a pris fin bien abruptement l'an passé, lorsque le chanteur-bassiste Mark Sandman s'est effondré sur scène, victime d'une crise cardiaque. Bien que peu médiatisé, le décès de Sandman marqua du même coup la fin d'un groupe qui, malgré un succès plutôt limité, avait réussi à faire sa marque auprès d'un certain public branché. Ne reste donc plus qu'à déguster avec un brin de nostalgie l'album *The Night*, complété tout juste avant le départ de Sandman pour l'au-delà. La douleur est encore plus vive lorsqu'on réalise qu'avec *The Night*, Morphine a peut-être concocté le genre d'album qui pourrait se retrouver sur les listes de fin d'année. De cette pop sombre au possible, qui emprunte à la fois au jazz et à l'alterné, se dégage des ambiances nocturnes qui nous suivent encore longtemps après écoute. La grosse basse vrombissante de Sandman et le sax un peu fou de Dana Colley forment une combinaison éclatée et hypnotique, surtout lorsque résonnent les sonorités arabisantes d'une chanson comme *Rope on Fire*. Pour les nuitards, voici la bonne dose de Morphine. Pour une dernière fois.



★★★★
THE NIGHT
Morphine
Dreamworks/Universal
Richard Labbé

Que du bon !

■ Les concepteurs de la trame sonore de *Girl, Interrupted* ont carrément décidé de tout mettre sur cet enregistrement. Non seulement a-t-on ainsi droit aux chansons classiques, issues de l'époque au cours de laquelle se déroule le récit (la fin des années 60), mais on nous propose aussi l'intégralité de la magnifique partition musicale qu'a composée Mychael Danna. Pour ce film réalisé par James Mangold, le complice musical habituel d'Atom Egoyan s'est fait un peu plus lyrique qu'à l'accoutumée, histoire de bien faire écho au tourment intérieur de cette jeune femme qui dut passer deux années de son adolescence en institut. En ce qui a trait aux chansons, celles-ci ont été puisées à même le répertoire de The Band (*The Weight*), The Mamas & The Papas (*Got A Feelin'*), Jefferson Airplane (*Comin' Back To Me*), Aretha Franklin (*The Right Time*), ou Petula Clark (*Downtown*). Que du bon.

★★★★
GIRL, INTERRUPTED
TVT Soundtrax
*Marc-André Lussier
collaboration spéciale*

Techno-nippon

■ Parmi les figures de proue de la planète électronique, le Japonais Ken Ishii s'impose depuis 1993. Ce musicien, DJ, réalisateur et tripoteur de machines a signé récemment un disque des plus denses : *Sleeping Madness*. On y respire le futur ! Cet artiste est capable de créer des oeuvres d'envergure,



telle *Where Is The Dusk*, sorte d'édifice technodrum'n'bass-jazz érigé sur des polyrythmes inspirés du jazz-fusion, habité par des mélodies nourries aux hormones synthétiques, digne des meilleures musiques de *spy movies*. Les textures de tradition nippone se font plutôt discrètes, affichent quand même présent. On remarquera que Talvin Singh, cet artiste anglo-indien qui nous a ravis l'an dernier, participe à une des pièces : *Water Dripping Down on The Middle of The Forehead*. La portion mélomane des fans de musique électronique se réglera.

★★★★
SLEEPING MADNESS
Ken Ishii
R&S Records / Fusion III
Alain Brunet

Des Britanniques qui s'amuse

■ D'emblée, le trio Apollo Four Forty nous pose la grande question : « Are we a rock band or what ? » Non, Apollo Four Forty n'est pas un band rock au sens propre, mais cette propension à piger sans ménagement dans le grand tiroir à genres-rock, hard-rock, électronique, hip-hop laisse un peu pantois. Que le véritable Apollo Four Forty se lève... Mais bon, ces trois maîtres brasseurs n'ont jamais fait dans le très sérieux depuis leurs débuts, en 1990. Ainsi, lorsqu'ils hurlent une chanson au titre de *Stadium Parking Lot* avec l'irrévérence des Beastie Boys de l'époque *Licensed To Ill*, on éclate de rire. Juvénile ? Un peu, c'est certain. Mais à l'heure où les Beastie Boys cherchent à sauver le Tibet, le badinage contagieux d'Apollo Four Forty arrive à point. À quand un clip avec des filles qui se battent dans le Jello ?

★★★★ 1/2
GETTIN' HIGH ON YOUR OWN SUPPLY
Apollo Four Forty
Sony
Richard Labbé

Riches ambiances

■ I : Cube est Français, on dit qu'il réside actuellement à New York. Et ce jeune homme a du talent. On le découvre perché sur une branche de la *french touch* qui a d'abord poussé dans le Midi (Gilb'r et ses copains de l'étiquette Versatile) pour ensuite se trans-

Arno a mal tourné, tant mieux

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
BRUXELLES

Arno Hintjens ressemble à Bruxelles. Il chante en flamand, en français et en anglais. Il est un melting pot d'influences européennes. Et il est une capitale du rock belge à lui tout seul.

« Je suis ouvert comme une vieille pute », lance notre homme, avachi sur la banquette de L'Archiduc, le col débraillé, pas de chaussettes dans ses chouclagues délacées.

Une récente visite à Bruxelles nous a permis de rencontrer le chanteur dans son environnement, c'est-à-dire dans son bar préféré. Ce qui, entre autres, nous a permis de vérifier deux choses. Primo, le gars ne boit pas autant que le dit sa légende (au moment de l'interview, il s'est même commandé du thé au lait). Secundo : ici, tout le monde le connaît. Dans les toilettes du bar, les graffitis parlent soit de sexe, soit de lui, quand ce n'est pas des deux en même temps.

On est à peine étonné, remarquez. Arno n'est peut-être pas Helmut Lotti (en fait, il est son négatif le plus total), mais sans lui, le rock belge n'aurait pas eu le même goût.

En 30 ans et 23 albums (huit sous son nom, le reste dans une dizaine de groupes différents) le chanteur à la voix de *container* s'est bâti une réputation d'artiste inclassable, pittoresque, provocateur. Des tubes ? Pas vraiment. Pas capable ? Pas envie. « Je ne fais pas de la musique pour vendre et je n'aime pas la compétition, lance-t-il avec son accent d'Ostende à couper au couteau. Je fais de la musique parce que c'est le seul truc que je peux faire... De toute façon, je

« Je fais de la musique parce que c'est le seul truc que je peux faire... De toute façon, je voudrais pas que tout le monde m'aime, sinon je suis dans la merde. »

Paradoxe : Arno a intitulé son dernier disque *À poil commercial*. Un album qui, comme tous ses autres, n'a rien d'un produit de grande surface. À 51 ans, Arno refuse toujours de mettre ses pieds dans les pantoufles du confort. Il continue de chanter dans les caniveaux de la chanson, en cognant sur les poubelles du blues, du new wave et du rock. Question de « rafraîchir » le tout, il collabore même avec des producteurs jeunes et branchés, soit Mario Caldato (Beastie Boys) et Craig Armstrong (Massive Attack). « Vieillir, j'adore. Mais je ne veux pas faire une musique qui est dans la mort. Ni un truc à la mode. Moi je veux faire un disque qui ressemble à un épisode de ma vie », ajoute le Flamand en commandant une autre tasse de thé au lait.

Joyeux bordel, en réalité, que cette vie. Un bric-à-brac de musiques, toutes sortes de langues, des histoires pas possibles et une



Arno : « Vieillir, j'adore. Mais je ne veux pas faire une musique qui est dans la mort. Ni un truc à la mode. »

galerie de personnages surréalistes créés pour « dire des trucs à ma place. » Comme cette vedette de la télé dans *J'ai un problème* ; ou ce Belge qui se prend pour un Américain dans *European Cowboy* ; ou ce type sans complexes dans *J'suis Fantastique*. A la suggestion de son jeune fils, Arno reprend même *Sous ton balcon* de Nougaro. Ouvert, en effet. « Dans ma tête, j'ai pas de frontières. Et ça, je crois, c'est le propre de l'identité belge. J'ai un nom hollandais, ma grand-mère était anglaise. Mon autre grand-mère elle est russe. Mes enfants sont nés en France. Leur mère est française et je suis déjà divorcé.. *Check it out !* »

Confidence pour confidence, en voici une autre : avant de tomber dans le rock, paraît qu'Arno se destinait à une carrière de footballeur. « J'ai mal tourné... quelle chance ! »

lance-t-il à la blague. Il prétend que la musique lui a tout appris. « C'est grâce au rock si je suis encore en vie ». Sous-entendu que sans cette soupape, Arno croupirait aujourd'hui dans un quelconque asile psychiatrique.

Surtout, ne lui parlez pas de faire le bilan. « Trop occupé pour ça, dit-il. Je suis encore à la recherche du bon groove. Ça, je l'ai pas encore trouvé. Mais le jour où je serai vraiment arrivé au paradis de la chanson, je me fais une branlette tu peux pas savoir.

« Et puis, tiens, finalement, je pense que je prends une bière. »

ARNO, en spectacle au Cabaret les 17, 18 et 19 février.

ment nécessaire d'immortaliser tous ces moments, dont la magie tenait justement à la fugacité ? Il y a aussi de la beauté dans le simple souvenir.

★★★
SCÈNES D'AMOUR
Isabelle Boulay
Sidéral/Gam
Jean-Christophe Laurence

Blues festif

■ Routier du blues, James « Super Chikan » Johnson a croisé les chemins de Ike Turner et Big Jack Johnson avant d'obtenir un Living Blues award pour son premier album en 1997. On le retrouve aujourd'hui dans le « shack » en bois rond de l'étiquette Fat Possum (T-Model Ford, R.L. Burnside) avec un disque festif qui mord bien la poussière. Super Chicken tient la guitare, les claviers, hurle comme un poulet en exhibant sa dent en or. L'ensemble est blues, mais frise (crépu) avec le rock'n'roll, le country de fond de cave et le gumbo du bayou. Pas de doute, ce blues-là n'est pas fait pour pleurer. Les seules larmes sont celles du fou rire et de la sueur du d'sous de bras.

★★★
WHAT YOU SEE
Super chicken
Fat Possum/Epitaph
Jean-Christophe Laurence

Tous styles confondus

■ Vous avez vu le film et vous avez pourtant l'étrange impression de ne pas avoir entendu plusieurs des titres de ce disque ? C'est normal. On a en effet réuni sur cet enregistrement des pièces qui furent écrites expressément pour *The Hurricane*, mais aussi d'autres qui furent inspirées par l'histoire du boxeur Rubin Carter. Il en résulte un album dans lequel tous les styles se côtoient, où se croisent aussi les anciens et les modernes. *Little Brother* de Black Star se révèle aussi percutant que *In the Basement* de Etta James ; *The Revolution Will Not Be Televised* de Gil Scott-Heron est en parfaite harmonie avec *Hurricane*, la chanson phare de Bob Dylan. Dommage qu'on nous impose l'inévitable ballade sirupeuse *One More Mountain* de K-Ci & Jojo dans ce cas-ci) qui, obligatoirement semble-t-il, accompagne le générique de fin de toute production hollywoodienne.

★★★
THE HURRICANE
MCA Records
*Marc-André Lussier
collaboration spéciale*

Vraiment hérétique ?

■ La Montréalaise Ella fait dans la pop arty... d'une autre époque. Cette réalisation de Michel Le François rappelle les années 80, ce son surfe sur une vague qui s'est brisée sur les rives du passé. Ajoutons que cette relecture alambiquée de la très érotique *Je t'aime moi non plus* (classique de Gainsbourg, bien entendu) est un risque qu'Ella n'aurait peut-être pas dû courir. Les textes de la chanteuse se situent quelque part entre la langue parlée et la poésie léchée, comportent quelques bons flashes, mais auraient dû à mon sens être polis davantage. Cela étant dit, il y a beaucoup de travail et de rigueur dans ce projet ; les chansons d'Ella sont généralement bien construites, racontent les états (fictifs) d'une femme aux prises avec ses vertiges existentiels, ses fantasmes, son désir de transcendance, avec l'urgence de se réaliser pleinement. Mais, pour vraiment heurter les idées reçues (*Hérétique* est le titre de son disque), Ella devra retourner à l'atelier.

★★ 1/2
HÉRÉTIQUE
Ella Disques
3D / DEP
Alain Brunet

Prévisible...

■ Enfin, un peu de compétition pour Britney Spears : Kittie, quatre mignonnes Canadiennes qui n'ont pas encore l'âge pour acheter un gratteux, mais qui savent malgré tout chanter. Hurler, en fait. Loin de la pop sucrée à la Britney, les petites filles de Kittie aiment plutôt le gros rock lourd, le genre de rock que l'on fait tourner pour faire fuir le chien du voisin. Contrairement à Britney, les filles de Kittie écrivent elles-mêmes leurs chansons, tout en jouant leurs propres instruments. Bravo, mais malgré tout Kittie manque d'originalité. Ce gros rock aux accents métalliques ne se démarque vraiment pas des productions contemporaines du genre, et le menu devient rapidement prévisible. Une petite question : aurait-on offert un contrat à Kittie si ses membres n'étaient pas des jolies filles, mais plutôt quatre types de Moose Jaw avec barbes et chemises de chasse ?

★★
SPIT
Kittie
Artemis/Sony
Richard Labbé

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

12 février 2000

Page D11 manquante

> LES ARTS DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

en association avec **La Presse**le **lait**

présente

Le PRIX du PUBLIC

SYMPOSIUM DE LUMIÈRE
INTERNATIONAL DU CANADA

en collaboration avec

le **lait**

VOTEZ POUR LES MEILLEURS CONCEPTEURS-ÉCLAIRAGISTES EN PARTICIPANT

AU CONCOURS

Laissez-vous éblouir!

6 installations lumineuses à visiter gratuitement du 11 février au 4 mars entre 17h30 et 22h30
1> Parc Hydro-Québec: PYER DESROCHERS

Le Parc Hydro-Québec est situé à l'est du Théâtre du Nouveau Monde; il est cerné par les rues Sainte-Catherine et Clark.

Place des Arts

2> Parc Fred-Barry: IAN A. DONALD

Le Parc Fred-Barry est entouré du boulevard de Maisonneuve au nord, et des rues Clark à l'est, de Montigny au sud et Saint-Urbain à l'ouest.

Place des Arts

3> Place de la Paix: GUY SIMARD

La Place de la Paix est située face au Monument-National, entre les rues Saint-Dominique, Saint-Joseph et le boulevard Saint-Laurent.

Place des Arts

4> Parc Lahaie: ALAIN LORTIE

Le Parc Lahaie est cerné par les rues Laurier au nord, Saint-Dominique à l'est, Saint-Joseph au sud et le boulevard Saint-Laurent à l'ouest.

Laurier

5> Place du Canada: FRANÇOIS DOYON

La Place du Canada se situe à l'ouest de la Gare Windsor, entre le boulevard René-Lévesque et les rues de la Cathédrale, de la Gauchetière et Peel.

Bonaventure

6> Parc des Festivals: AXEL MORGENTHAUER

Le Parc des Festivals est situé à l'angle de la rue Bleury et du boulevard de Maisonneuve.

Place des Arts

Bos**Canada**

- > **Visitez** une, plusieurs ou les 6 installations lumineuses. Le thème retenu pour cette première édition est «Nous sommes les étoiles».
- > **Remplissez** le coupon de participation en donnant votre appréciation de l'installation lumineuse que vous avez vue. LE PRIX du PUBLIC sera remis au concepteur ayant reçu au total la meilleure appréciation.
- > **Déposez** le coupon de participation dans les boîtes de participation situées sur les 6 sites.
- > **Courez** la chance de gagner un forfait familial vers Halifax en classe AZILÉ avec VIA RAIL Canada (2 nuits et 2 déjeuners au Sheraton Halifax). Valeur 2 600\$.

Règlements disponibles au 822, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1K4. Les fac-similés seront refusés.

FESTIVAL
MONTRÉAL
EN LUMIÈRE
VIA RAILle **lait**

présente

LE PRIX du PUBLIC et LE CONCOURS *Laissez-vous éblouir!*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone (____) _____

> NOM DU PARC : _____

> APPRÉCIATION :

AUCUNE > 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 < EXCELLENTE

> Encerchez la note qui décrit bien l'appréciation que vous faites de l'œuvre sous vos yeux.

LE PRIX du PUBLIC sera remis au concepteur ayant reçu au total la meilleure appréciation.

VIA RAIL

VIA Rail Canada

Hydro Québec

La Presse

CKAC 730

Canada 990

Sheraton Halifax

Canada

Canada

2828377

Disques

Ewa Podles: la voix de Chopin

CLAUDE GINGRAS

Presque exclusivement pour piano (seul, avec orchestre, ou en musique de chambre), le catalogue des oeuvres de Chopin comprend aussi, chose que bien des pianistes ignorent, un intéressant groupe de 19 mélodies. Le contralto polonais Ewa Podles en avait inscrit cinq à son récital de dimanche dernier, soulignant ainsi la parution récente de son disque Forlane contenant l'intégrale.

Écrites à différents moments entre 1829 et 1847, les 19 mélodies correspondent à toute la période créatrice de Chopin. La majorité, soit 17, forment l'op. 74; les deux autres furent publiées isolément. Le compositeur y utilise exclusivement des textes de poètes polonais, principalement de son contemporain Stefan Witwicki pour la moitié d'entre elles. Mélodies de salon ou d'inspiration populaire, reflets de l'âme polonaise, elles nous parlent de sentiments tendres, de paysages, de hauts faits guerriers, de cimetières...

Plusieurs enregistrements des mélodies de Chopin furent réalisés à l'époque du 33-tours. Muza, la marque nationale de Pologne, partagea son intégrale entre deux voix: Stefania Woytowicz et Andrzej Bachleda. Deux autres chanteurs polonais, Oda Slobodskaya (chez Delta) et Annette Celine (chez Everest), gravèrent également l'intégrale, mais Maria Kurenko (chez Lyrichord) et Doda Conrad (chez Vox) n'enregistrèrent que les 17 mélodies de l'op. 74.

De ces enregistrements, seul celui d'Annette Celine a été reporté en compact. Unique justification de cette reprise: le nom qui y figure au piano, soit la quasi légendaire Felicia Blumental, admirable musicienne dont la fille (M^{me} Celine) n'a malheureusement pas le talent.

En fait, toutes ces versions passées sont décevantes (en particulier celles de Slobodskaya et Conrad, aux voix vieillies) et confirment une impression générale: les mélodies de Chopin ont toujours été abordées comme de simples curiosités musicologiques et n'ont jamais reçu les interprétations en profondeur qu'elles méritaient.

C'est encore le cas du compact Quantum de 1989, dont le programme était pourtant original: aux 19 mélodies s'ajoutaient, jouées sur un piano de l'époque, les transcriptions que Liszt fit de six d'entre elles (arrangements effectivement plus connus que les originaux). Hélas! le disque était gâté par la voix fausse et ennuyeuse de la chanteuse.

La situation s'est améliorée avec la réédition récente de l'enregistrement Erato de 1981 de Teresa Zylis-Gara et Halina Czerny-Stefanska au piano. Mais il ne s'agit pas d'une intégrale: cette émouvante lecture se limite à 14 mélodies.

Ewa Podles vient donc à la rescousse des mélodies de Chopin avec cette première intégrale enfin vécue, et qui prolonge l'impact du récital de dimanche. Immense, éclatante à l'aigu et poignante au grave, conduite avec un égal degré de virtuosité, d'intelligence et d'émotion, l'authentique voix de contralto coloratura (erronément appelée ici «mezzo-soprano») mord dans le texte et restitue la force et la beauté de ces pages. Abdel Rahman El Bacha accompagne en grand musicien et la prise de son redonne à la voix sa troublante présence.

★★★★

CHOPIN

Intégrale des 19 mélodies

Ewa Podles, contralto, et Abdel Rahman El Bacha, pianiste
Forlane, DDD 16795

NOUVELLES DU DISQUE

Ida Haendel : 75 ans

■ Decca rend hommage aux 75 ans de la violoniste Ida Haendel avec un disque d'oeuvres de Bartok, Szymanowski et son professeur Enesco où elle a pour partenaire le célèbre pianiste Vladimir Ashkenazy. Un deuxième disque, gratuit, accompagnant la parution, groupe des enregistrements réalisés en 78-tours, entre 1940 et 1947, par l'ex-Montréalaise.

De Mahler à Stravinsky

■ Poursuivant chez Deutsche Grammophon une intégrale Mahler réalisée avec différents orchestres, Pierre Boulez vient de compléter la quatrième Symphonie avec le Cleveland et Juliane Banse dans le solo final de soprano. La même oeuvre paraît dans le cadre d'une autre intégrale Mahler en cours: celle de Riccardo Chailly et le Concertgebouw. Le soprano cette fois: Barbara Bonney. Par ailleurs, et toujours chez DG, Boulez vient de signer un programme Stravinsky avec le Philharmonique de Berlin: *Symphonie en trois mouvements*, *Symphonie de psaumes* et *Symphonies d'instruments à vent*.

Concertos de Rozsa

■ Avec le violoniste Robert McDuffie et le violoncelle Lynn Harrell, Yoel Levi et l'Orchestre Symphonique d'Atlanta ont réalisé chez Telarc un disque groupant trois concertos de Miklos Rozsa, mieux connu pour ses musiques de film. Le contenu: le Concerto pour violon, le Concerto pour violoncelle et *Theme and Variations* pour violon et violoncelle.

Chef et pianiste

■ Chez Delos, programme Chostakovitch inusité d'Andrew Litton et l'Orchestre Symphonique de Dallas: Litton dirige la cinquième Symphonie et, lui-même pianiste, dirige du clavier le deuxième Concerto. Wolfgang Sawallisch réussit un semblable exploit sur un récent disque Richard Strauss de EMI mettant en vedette la jeune violoniste Sarah Chang. Il dirige l'Orchestre de la Radio de Bavière dans le Concerto pour violon et joue la partie de piano dans la Sonate pour violon.

SAHARA

Tunisie—Maroc—Mauritanie

avec l'explorateur JEAN-PIERRE VALENTIN

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de VISA Odysée Desjardins

L'OLYMPIA 1084, rue Ste-Catherine Est Montréal Cégep Marie-Victorin 7080, rue Marie-Victorin, Montréal-Nord Auditorium de l'I.T.A. 3230, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe	15 au 20 FÉVRIER Jeu., ven., et sam.: 19 h 21 au 24 FÉVRIER Lundi, mardi et mercredi: 20 h Jeudi: 19 h 25 et 28 FÉVRIER Lundi et vendredi: 19 h 30	Mardi et mercredi: 20 h Dimanche: 13 h 30 et 16 h
---	--	---

Visitez notre site! www.lesgrandsexplorateurs.com

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT:
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

INDE

entre tradition et modernité

avec l'explorateur BERNARD TUBEUF

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de VISA Odysée Desjardins

Salle Pratt & Whitney Canada 150, rue de Gentilly Est, Longueuil Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure 300, boul. De Maisonneuve Est	14 au 20 FÉVRIER Jeu., ven., et sam.: 19 h Sam.: 19 h et 21 h 30 Dim.: 13 h 30 21 au 25 FÉVRIER Lun., mar., mer., et jeu.: 19 h Ven.: 18 h et 20 h 30	Mardi et mercredi: 20 h Dimanche: 13 h 30 et 16 h
--	---	---

Visitez notre site! www.lesgrandsexplorateurs.com

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT:
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

13'

DES DERMATOLOGUES RECOMMANDENT IVORY.

87%

DES DERMATOLOGUES RECOMMANDENT DOVE.

CONCLUSION:

SI ENCORE D'AUTRES DERMATOLOGUES RECOMMANDAIENT DOVE POUR SA DOUCEUR, IL NOUS FAUDRAIT ACHETER UNE AUTRE PAGE.

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

12 février 2000

Page D13 manquante

Théâtre

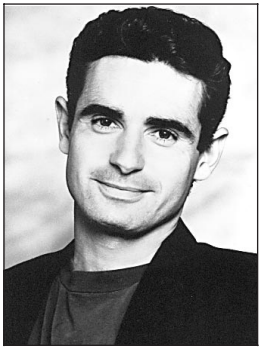
Croisades, la guerre bouffonne

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Il semble qu'il y ait un petit quelque chose dans l'écriture du dramaturge français Michel Azama qui appelle à la relecture imagée. Ainsi, en France, lorsqu'on a monté dernièrement son *Iphigénie ou le péché des dieux*, ces dieux étaient justement assis sur des chaises d'arbitres de tennis et décidaient du destin des pauvres humains. Pour monter *Croisades*, qu'Azama a rédigé sur le thème des guerres religieuses, la troupe québécoise Diving Horse a, elle, décidé de recourir à l'univers ô combien imagé et symbolique des bouffons.

À compter du 16 février, au Théâtre Prospero (ex-Espace La Veillée), ils ne seront pas moins de neuf jeunes comédiens à donner chair burlesque à des personnages touchés par ces guerres incessantes entre les dogmes. Neuf, dont Patrice Coquereau qui incarnera le rôle de... Maman Poule.

C'est à croire que l'univers volatile poursuit Coquereau : son personnage d'homme-oiseau fou dans la pièce *Quelques humains* a marqué à jamais quelques rétines de spectateurs, ce qui lui a d'ailleurs valu une mise en nomination dans la catégorie « meilleur acteur » lors du dernier gala des Masques.



Patrice Coquereau

Mais Maman Poule est autrement tragique que l'homme-oiseau. « C'est une figure mythologique, une mère qui cherche Jérusalem depuis 800 ans, après avoir perdu tous ses enfants au cours de croisades, explique Patrice Coquereau. Et c'est aussi un personnage solitaire qui incarne en quelque sorte les croyances païennes et la nature, donc opposé aux guerres religieuses plus culturelles. »

Autour de Maman Poule, il y a des enfants qui parlent de la guerre comme si elle était normale et des vieillards qui accueillent avec indifférence les nouveaux morts, qu'ils soient militaire, croisé ou condamné comme hérétique. Or, sous la houlette du metteur en scène Robert Astle, tout ce triste monde se meut dans d'énormes costumes de bouffons, pour mieux souligner sans doute la dérision de tous ces conflits religieux qui ont encore aujourd'hui pour noms Algérie, Irlande, et j'en

passe, hélas.

Ceux qui connaissent peu Coquereau s'étonneront peut-être qu'il joue un personnage a priori féminin. Ceux qui le connaissent savent qu'il n'y a pas grand-chose à son épreuve quand il s'agit d'incarner des êtres paradoxaux, excessifs, un peu tordus... et profondément touchants. Que ce soit dans *Crime contre l'humanité*, *Quelques humains*,

Rhinocéros, *L'Éveil du printemps* ou même, en 1988, dans la pièce pour ados *La magnifique aventure de Denis Saint-Onge* (dont je conserve un souvenir ému, tant j'ai ri), que ce soit à la Ligue nationale d'improvisation où il se produira pour la deuxième année à compter de lundi (après avoir remporté le trophée Robert-Gravel, remis au meilleur compteur, l'an dernier), que ce soit dans *Jacynthe, de Laval* où il campe un mari rédacteur de météo tellement minable qu'on finit par s'y attacher, Patrice Coquereau émeut. Ça ne s'explique pas, ça se constate.

« Nous sommes tous des néophytes en matière de bouffons et nous avons des expériences très différentes, reprend le comédien à propos de ses collègues Suzanne Lemoine, Patrice Savard, Daniel Parent, Nathalie Claude, pour n'en nommer que quelques-uns. Mais je crois que le fait d'être nombreux et d'avoir connu des parcours très différents sert justement *Croisades* parce que la pièce appelle plusieurs styles de jeu, qui s'unissent finalement dans l'univers du clown, du bouffon, du masque. »

Qui sait, peut-être faut-il effectivement aller du côté du loufoque pour parler comme il se doit de l'être humain et de son incommensurable besoin de tuer au nom de Dieu.

CROISADES, de Michel Azama, une production des Créations Diving Horse présentée au Théâtre Prospero du 16 février au 4 mars. Info : 514 526-6582.



Interprétée par neuf comédiens, dont Patrice Coquereau et Renée-Madeleine Le Guerrier, *Croisades* explore le thème des guerres religieuses en ayant recours à l'univers imagé et symbolique des bouffons.

LA ST-VALENTIN

AU 107.3 CITÉ RockDétente MA RADIO AU BOULOT

Dimanche de 10 h à midi
PROGRAMME DE STAR
Élaine Lauzon reçoit
STÉPHANE ROUSSEAU

Lundi **SYLVAIN COSSETTE** au
RockDétente Café

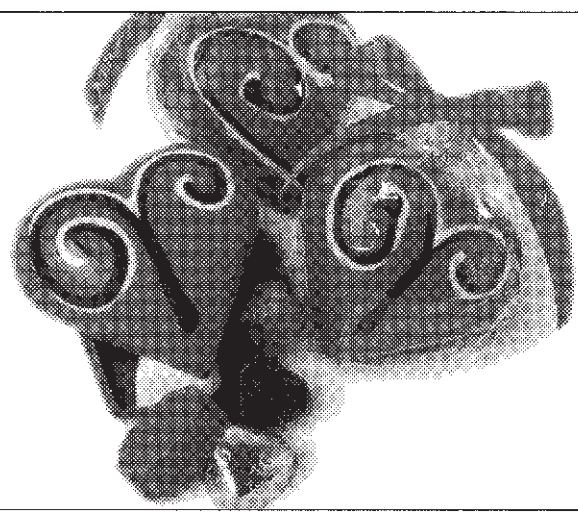
de midi à 13 h
avec Véronique Cloutier
et dès 20 h 30
en CONCERT RockDétente.

Ce CONCERT RockDétente St-Valentin présenté en direct du CAFÉ-BISTRO RockDétente est diffusé sur les ondes des 7 stations de la RADIO RockDétente du Québec.

CITÉ
ROCK détente

MA RADIO AU BOULOT 107.3 FM

www.rock-detente.com



La douceur de vivre

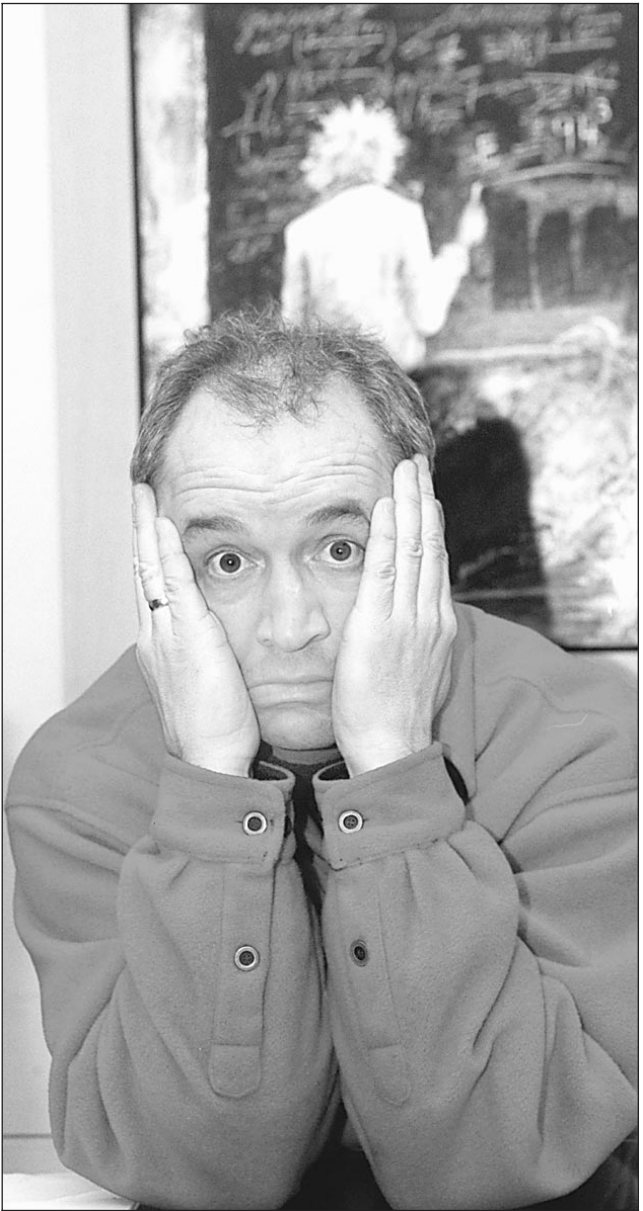
Un coeur en chocolat peint à la main avec petits chocolats pour seulement 5,99 \$, avec tout achat de 30\$ ou plus.

Offre en vigueur jusqu'à épuisement des stocks. Non valable sur le site Internet.

Place Montréal Trust (514) 281-5549 • Gare Jean-Talon (514) 278-2673

Indigo
Livres musique & café

Humour



Michel Barrette : « Je veux faire rire en étant moi-même. »

Michel Barrette, l'excessif

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Comme l’amorphe personnage de Dominique Lévesque, Michel Barrette est fatigué. « En trois nuits, je n’ai dormi que cinq ou six heures », dit sans bâiller l’humoriste qui cumule trois shifts depuis janvier. On fait le calcul ? De 6 h à 9 h, il anime *C’t’encore drôle* à la radio de CKMF. Quand il n’est pas invité à *Piment fort*, il se promène tout l’après-midi sur le plateau de la sitcom *Km / h*. Ensuite, il présente à Fermont, Amqui ou Victoriaville *Quelques excès*, son troisième *one-man-show*. Excès ? Le mot lui va comme un gant.

Il aurait pu attendre d’être moins occupé avant de partir en tournée. « Ce n’était pas le moment idéal pour présenter mon spectacle, convient-il. Mais si j’avais attendu d’avoir le temps, je ne l’aurais jamais fait. J’ai donc fixé les dates de la tournée en me disant : adienne que pourra ! Je sentais l’urgence de raconter des choses. Je m’aperçois, en voyant Peter MacLeod, François Massicotte et tous ces autres humoristes, que je ne suis plus de la jeune génération. J’ai besoin de sentir que j’ai encore ma place. C’est plaisant de se faire dire qu’on est drôle. »

Fin, pour l’instant, les doux moments à ronfler dans les oreilles de sa blonde ! Michel Barrette tient étonnamment le coup. Il n’en est pas à son premier horaire de fou. « Un été, je tournais dans la télé-série *Scoop*, dans le film *La Postière* et je présentais mon *one-man-show* 100 % Barrette. J’ai couché plus souvent sur la banquette arrière de ma Camaro que dans mon lit. »

Heureusement, il peut retenir ses textes comme ça. Étonnamment, toutes ces nuits écourtées n’ont pas amolli l’homme. Il trouve encore l’énergie nécessaire pour se

raconter, en gigotant plus qu’il n’en faut. Du Ritalin s’il vous plaît ! « Ce n’est pas le temps d’avoir le cerveau ramolli. Pour me faire taire, il faut m’attacher. Je ne peux parler sans bouger. »

L’humoriste de 42 ans peut se rassurer : ses enfants l’appellent encore papa. « Je passe quand même plus de temps à la maison qu’à l’époque où je travaillais dans une Caisse populaire comme directeur de crédit. » Dans une Caisse pop ? Il a aussi été dans les Forces armées pendant deux ans... Même l’ex-G.I. Joe ne peut justifier ce choix de carrière. « J’étais dans la vingtaine. Si je croisais le gars de cette époque dans la rue, je ne saurais pas quoi lui dire. Celui de mon adolescence me ressemble davantage. J’étais impliqué dans tellement d’activités parascolaires que je dormais à la polyvalente. Dans le local 323, le seul avec du tapis. »

Vous l’imaginez couché en boule entre deux pupitres ? C’est que Michel Barrette sait rendre la moindre anecdote intéressante. Sa vie est un film... qu’il aimerait bien tourner. Il se contente, pour l’instant, d’en raconter le scénario en spectacle. Pour la première fois, en 17 ans de carrière, il montera sur la scène du théâtre Saint-Denis (du 15 au 27 février) tel qu’il est. L’humoriste jure que les histoires de jeunesse, de sperme, de bamboulas bien arrosées, d’homosexualité et de syndrome prémenstruel qui meublent *Quelques excès*, toutes aussi abracadabrantes soient-elles, ont d’abord été « testées » sur lui... ou sur son entourage. Le cobaye s’en réjouit. « Me dire que je suis authentique est le plus beau compliment qu’on puisse me faire. »

N’espérez pas un retour de Hi ! Ha ! Tremblay sur scène donc. La chemise à carreaux et le dentier du vénérable sont

toujours dans le placard. « Je ne voulais pas devenir le comédien d’un seul personnage. Avec 100 % Barrette, en 1996, je me suis prouvé que je pouvais faire un spectacle sans Hi ! Ha ! Tremblay. Mais sans oser vraiment, car mes histoires étaient fictives et je changeais plusieurs fois de costume. Cette fois, je veux faire rire en étant moi-même. »

Abandonner Hi ! Ha ! fut un tour de force pour ce « président des nostalgiques anonymes » qui est resté collé avec de la Crazy Glue à son passé. Ce qui l’a souvent poussé à des... excès ! « Connais-tu l’histoire de ma petite maison de Chicoutimi ? » lance celui qui adore assaisonner plus qu’il n’en faut ses histoires de dates et autres détails juteux.

« Le 26 avril 1956, un an jour pour jour avant mon anniversaire, mon grand-père a acheté une petite maison où j’ai vécu tous les étés et les week-ends de mon enfance. Un drôle de hasard, non ? Cette maison a une valeur inestimable pour moi. Lorsque j’ai participé au *Bye Bye* enregistré à Chicoutimi (l’année du déluge, en 1996), je me suis retrouvé devant cette demeure et j’ai cogné à la porte. Les deux dames qui y habitaient n’avaient fait tomber aucun mur. Le printemps suivant, elle était à vendre. Sans réfléchir, je l’ai achetée pour la redécorer exactement comme à l’époque. Tous les objets de mon grand-père ont retrouvé leur place : les sacs Steinberg, les boîtes de céréales Corn Flakes, l’horloge, la Chrysler 1966 dans le garage... J’ai même payé 400 \$ pour avoir l’ancien numéro de téléphone. C’était important pour moi. »

Excussif ? À peine...

MICHEL BARRETTE, en spectacle au Théâtre Saint-Denis, du 15 au 27 février.

Expo

Dualité et complicité

FRANCINE GIRARD
collaboration spéciale

Imaginez les précieuses huiles de Van Eyck, voisinant les puissants dessins de Michel-Ange ; ou encore Betty Goodwyn côtoyant Giorgione. Étonnant n’est-ce pas ? Ce n’est pas tout à fait cela, mais c’est pourtant à une expérience du genre que nous convie le Musée d’art de Mont-Saint-Hilaire avec l’exposition *Maternitas 1996-1999* de Joyce Rickman et *Journées de chute* de Josette Villeneuve.

Cette exposition nous présente huit très grandes toiles non encadrées et librement suspendues au plafond ainsi que sept panneaux carrés de contre-plaqué retenus par des fils, à environ deux pieds du sol. Josette Villeneuve y a dessiné des corps, sans environnement immédiat reconnaissable. Le support brut et la spontanéité de l’exécution transmettent beaucoup d’énergie aux personnages, tous masculins, qui semblent s’élancer ou s’apprêter à le faire. Jouisant d’une liberté sans repères, ils incarnent l’homme dans sa capacité de se mouvoir, sauter, plonger, nager, mais aussi dans toute l’audace et la témérité dont il peut faire preuve lorsqu’il est attiré par un défi. Le vertige et le déséquilibre de sa chute libre (acrobatie, parachutisme, bungee...) entraînent le spectateur dans un état d’apesanteur simulé.

Sur le long mur de la salle est accrochée *Maternitas* de Joyce Rickman, une frise de dix photographies de format horizontal panoramique allongé. On y lit le récit d’une grossesse : la splendeur du corps transformé, l’échographie, puis la mère et le nouveau-né. La réalisation est l’aboutissement d’un complexe processus technique de prise de vues successives en partielles surimpressions. Le fini brillant, la lumière tamisée, l’harmonie des sépias ainsi que la transparence du matériau accentuée par les superpositions des courbes du ventre engrossé, se conjuguent pour créer un sentiment d’intimité et de placidité propres à cet état féminin, qui, apparemment passif, est le lieu d’une intense et productive activité. La spiritualité affleure ; on pense à Vermeer, à la *Bethsabée* de Rembrandt.

Mais rendre compte de chaque artiste ne fait pas totale justice à l’exposition, enrichie par le jumelage. La juxtaposition des œuvres fait état de liens évidents. Dans les deux cas, la qualité du support est remarquable, pensée en fonction d’une luminosité diaphane : chez Rickman, le glacié du matériau photographique évoque la translucidité des huiles flamandes alors que la lumière traversant les toiles de Villeneuve, révèle une nouvelle image, partiellement en négatif, du côté opposé. Viennent aussi se répondre l’assurance conjuguée à l’inquiétude devant l’inconnu du mâle en action et de la femme en méditation : le risque du saut faisant écho à celui de la grossesse.

JOURNÉES DE CHUTE, peintures de Josette Villeneuve, et MATERNITAS 1996-1999, photographies de Joyce Rickman, au Musée d’art de Mont-Saint-Hilaire jusqu’au 13 février.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE CKMF 94.3 PRÉSENTE

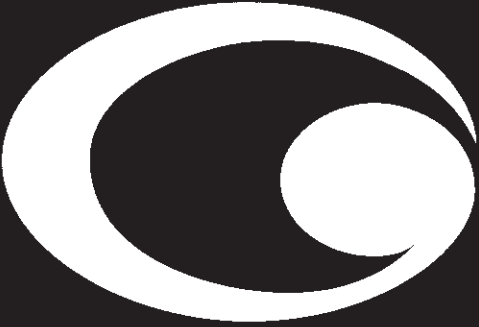


LES 100 MEILLEURES CHANSONS DU MILLÉNAIRE

A HORSE WITH NO NAME AMERICAN PIE AMERICAN WOMAN ANGIE ANOTHER BRICK IN THE WALL BAD GIRL BAND ON THE RUN BENNIE AND THE JETS BILLIE JEAN BLACK MAGIC WOMAN BOHEMIAN RHAPSODY BORN IN THE USA BORN TO BE WILD CALIFORNIA DREAMING CARELESS WHISPERS CHATS SAUVAGES CONCEPTION DANCING QUEEN DREAM ON DREAMS EVERY BREATH YOU TAKE EYE OF THE TIGER HELENE HEY JUDE HOTEL CALIFORNIA HOUND DOG I DO IT FOR YOU ILLÉGAL I LOVE ROCK AND ROLL IMAGINE IN BETWEEN DAYS IN THE AIR TONIGHT IT'S STILL ROCK AND ROLL TO ME I WANT TO HOLD YOUR HAND I WAS MADE FOR LOVING YOU I WILL ALWAYS LOVE YOU I WILL SURVIVE JACK AND DIANE JE L'AIME A MOURIR J'ENTENDS FRAPPER JOURNÉE D'AMÉRIQUE JUMP KARMA CHAMELEON LA COMPLAINTE DU PHOOQUE EN ALASKA LE BLUES DU BUSINESSMAN LE TEMPS DES CATHÉDRALES	America Don McLean Guess Who Rolling Stones Pink Floyd Donna Summer Paul McCartney & Wings Elton John Michael Jackson Santana Queen Bruce Springsteen Steppenwolf The Mama's and the Papa's Wham featuring George Michael Marjo Robert Charlebois Abba Aerosmith Fleetwood Mac The Police Survivor Roch Voisine Beatles The Eagles Elvis Presley Bryan Adams Corbeau Joan Jett and the Blackhearts John Lennon The Cure Phil Collins Billy Joel Beatles Kiss Whitney Houston Gloria Gaynor John Mellencamp Francis Cabrel Michel Pagliaro Richard Séguin Van Halen Culture Club Beau Dommage Claude Dubois Bruno Pelletier	LET IT BE LIKE A ROLLING STONE LIKE A VIRGIN LIGHT MY FIRE LIVIN' ON A PRAYER LOSING MY RELIGION MAGGIE MAY MAMA MES BLUES PASSENT PUS DANS PORTE MONEY MRS. ROBINSON MY HEART WILL GO ON NEED YOU TONIGHT NEVER LET ME DOWN AGAIN NIGHTS IN WHITE SATIN N'IMPORTE QUOI NOTHING COMPARES 2 U MONEY FOR NOTHING POUR QUE TU M'AIMES ENCORE POUR SOME SUGAR ON ME POUR UN INSTANT PRETTY WOMAN RESPECT ROXANNE SATISFACTION (I CAN'T GET NO) SCHOOL SÈCHE TES PLEURS	Beatles Bob Dylan Madonna The Doors Bon Jovi R.E.M. Rod Stewart Genesis Offenbach Pink Floyd Simon and Garfunkel Celine Dion INXS Depeche Mode The Moody Blues Eric Lapointe Sinead O'Connor Dire Straits Celine Dion Def Leppard Harmonium Roy Orbison Aretha Franklin The Police Rolling Stones Supertramp Daniel Bélanger	SEIGNEUR SHOUT SHOW ME THE WAY SLEDGE HAMMER SMELLS LIKE TEEN SPIRITS SPACE ODDITY STAIRWAY TO HEAVEN STAYIN' ALIVE STILL LOVING YOU STOP IN THE NAME OF LOVE SUITE MADAME BLUE SUNDAY BLOODY SUNDAY SUPERSTITION SURFIN' USA THAT'S THE WAY (I LIKE IT) THE REFLEX THRILLER TOUJOURS VIVANT TWIST AND SHOUT WHEN DOVES CRY WHEN I COME AROUND WILD WORLD WITH OR WITHOUT YOU YESTERDAY YOU OUGHTA KNOW YOU'RE THE ONE THAT I WANT 1990	Kevin Parent Tears for Fears Peter Frampton Peter Gabriel Nirvana David Bowie Led Zeppelin Bee Gees Scorpions Supremes Styx U2 Stevie Wonder Beach Boys KC & The Sunshine Band Duran Duran Michael Jackson Gerry Boulet Beatles Prince Green Day Cat Stevens U2 Beatles Alanis Morissette O. N. John / J. Travolta Jean Leloup
--	---	--	--	---	--

ckmf
94.3
énergie

www.radioenergie.com





**Du lundi au vendredi
de 16 h à 18 h à
Y'é pas trop tard!**

Qui veut gagner

10000\$

de REEFER



AUSSI À GAGNER!

**une TONNE de voyages au
Club Med de Playa Blanca
au Mexique**

**CKOI
96,9 FM**

**LA radio
numéro 1 à montréal**

Danse

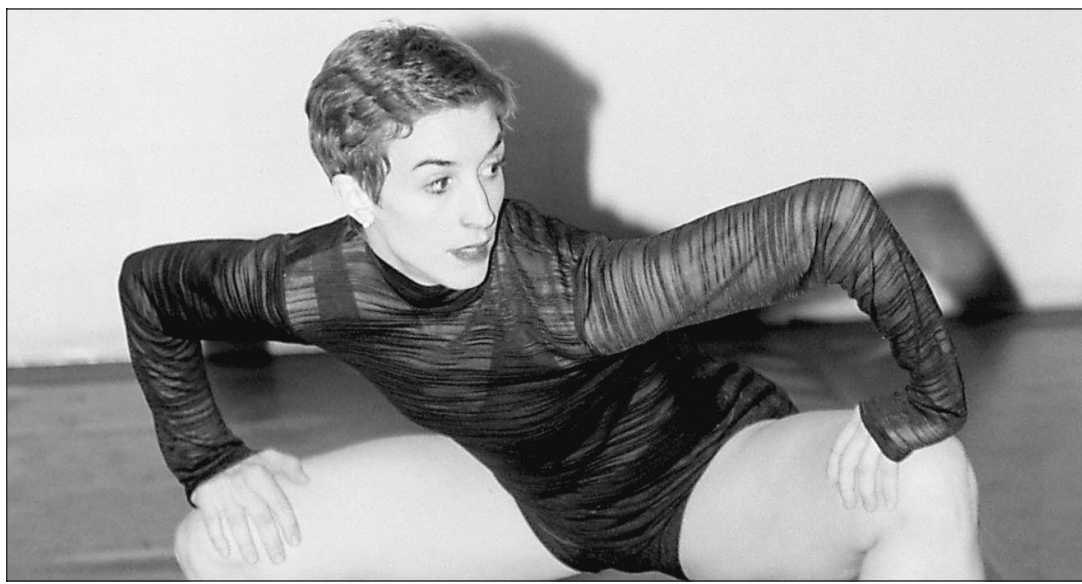


PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Liza Kovacs sera la vedette du Volet Interprètes de Danse-Cité.

Liza Kovacs, sous toutes ses coutures

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

En 1989, Liza Kovacs quitte le Ballet National du Canada pour échapper au carcan du milieu de la danse classique. Loin de rejeter la technique classique, elle la perfectionne auprès de grands maîtres avant d'être « découverte » par Édouard Lock. Le grand maître de La La La Human Steps, qui flirte depuis quelque temps avec le ballet, crée pour elle le mémorable solo d'ouverture du spectacle 2. C'est la consécration. Ce solo, d'une vélocité et d'une précision incroyables, lui sert de carte de visite auprès des meilleurs chorégraphes contemporains québécois, de Lynda Gaudreau à Paul-André Fortier. La semaine prochaine, cette interprète aux lignes pures et à la présence remarquable sera le cœur du 12^e Volet Interprètes de Danse-Cité, présenté à partir du 16 février à l'Agora de la danse.

Chaque édition de ce volet de Danse-Cité met en valeur un interprète en pleine possession de ses moyens et lui offre l'occasion unique de choisir les chorégraphes et les artistes avec lesquels il veut collaborer. Liza Kovacs a choisi quatre chorégraphes contemporains : Hélène Blackburn pour son côté lyrique, Benoît Lachambre pour son intelligence et par goût du risque, José Navas pour sa rigueur et Dominique Porte pour son côté électrique. C'est dans un climat de confiance réciproque que chacun lui a créé un solo, inspiré par sa forte technique, sa maturité et son ouverture d'esprit.

« Ce projet s'est parfois avéré difficile physiquement parce que ma musculature et mon ossature ont été formées par 25 ans de ballet », avoue Kovacs. Luc Ouellette, son répétiteur, confie et oeil extérieur, a été ici d'un grand secours.

Benoît Lachambre est probablement le chorégraphe qui lui a donné le plus de fil à retordre. « Benoît et moi avons travaillé de façon sensorielle plus que musculaire ; j'ai dû mettre de côté mes réflexes physiques. Sa pièce me demande une concentration totale. Lachambre explique : « Le mouvement, assez épuré mais en même temps très complexe, exige un relâchement de corps et une grande écoute. » Le résultat selon le chorégraphe ? D'une esthétique tordue et contorsionnée émerge une beauté non traditionnelle et, par le fait même, une tout autre facette de Liza.

Le solo de Dominique Porte rappelle à Kovacs sa collaboration avec Édouard Lock

parce qu'il implique une certaine vitesse d'exécution. « Cette rapidité ne fait pas partie de mes qualités naturelles. En plus, Dominique bouge de façon très différente de la mienne alors même de courtes séquences m'ont demandé des heures d'apprentissage. » Elle a dû travailler sur le relâchement des articulations et de la colonne et sur une nouvelle façon de coordonner le haut et le bas de son corps. Porte, qui dit avoir exploité les lignes incroyables de l'interprète, s'est aussi laissée influencer par son caractère posé : « C'est moins bavard que mes pièces habituelles. Oui, ça bouge vite, mais ce n'est pas frénétique. »

Liza Kovacs se sent plus d'affinités avec le travail d'Hélène Blackburn qui lui a concocté un solo très sensuel. « Ce sont ses équilibres très solides et ancrés au sol qui m'avaient frappée quand je l'ai vue danser dans 2, explique Blackburn. J'ai donc créé une sorte d'étude pour ses jambes, sans bras ou presque, qui oscille entre la rectitude et un corps qui se brise en différents points. »

Quant à José Navas, il a voulu explorer toutes les facettes de Liza Kovacs, soit la femme, la mère et la danseuse : « J'ai voulu montrer une Liza différente de la danseuse à la pirouette parfaite et aux grands jetés. Pendant qu'elle danse, on projetera des extraits d'une entrevue que j'ai réalisée avec elle et dans laquelle elle aborde des sujets comme le vieillissement, le défi d'être à la fois mère et danseuse et ce qu'elle ressent sur scène. » Navas a créé un solo qu'il a ensuite décliné en de multiples variations, si bien que, chaque soir, Kovacs dansera un solo différent. « J'utilise la technique Cunningham qui a la même rigueur que la danse classique. La maturité de Liza lui a permis de comprendre rapidement ma gestuelle et de l'adapter à sa manière. »

Outre tout le travail individuel avec chaque chorégraphe, il revenait à Liza Kovacs d'unir le tout : « Le grand défi pour moi a été de prendre ces solos très différents et d'en faire un spectacle, tout en respectant l'intégrité de chacun. » Pour ce faire, l'interprète confie la scénographie à Mark Adam, ancien danseur classique devenu vidéaste, les environnements sonores à Laurent Maslé et les éclairages à Lucie Bazzo. Cette soirée promet de révéler Liza Kovacs sous toutes ses coutures et d'en surprendre plus d'un.

PROJET KOVACS, du 16 au 19 et du 24 au 26 février à l'Agora de la danse. Info : 514 525-1500.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

Les **amuseurs**

Un amour d'atelier

avec **Claude Lafortune**

Venez bricoler votre Valentin
le dimanche 13 février
13 h et 15 h

**RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT**
AU 845-4000
PRIX DE L'ATELIER :
3 \$

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS
MUSÉE JUSTE POUR RIRE • 2111, BOUL. SAINT-LAURENT
JEUDI-VENDREDI : 9 H 30 À 15 H 30 & SAMEDI-DIMANCHE : 10 H À 17 H
TARIF : 5 \$ À L'ENTRÉE DU MUSÉE
RÉSERVATIONS DE GROUPES : (514) 845-4000 • ADMISSION : (514) 790-1245

**Nous fêtons en grand
l'anniversaire de vos petits!**
POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

La Presse

FESTIVAL
MONTRÉAL
EN LUMIÈRE

107.3 FM

Exposition

Moi...

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Qui suis-je si je ne suis pas moi-même ? Si je suis cet autre, ce moi profond et cosmique que recherchait déjà Rimbaud avec son mutant « Je est un autre » ? Intimement liée à l'évolution de la pensée moderne, cette question du sujet est apparemment loin d'être épuisée. L'Américaine Cindy Sherman l'a farfouillée en se photographiant sous mille déguisements les uns plus déconcertants que les autres. Aujourd'hui, à l'ère de l'image numérique, ce n'est plus la peine de se déguiser pour sonder les altérations possibles de l'identité.

Il suffit de se reproduire ! Elles sont plusieurs à l'avoir compris. Et si l'on ne peut signaler un courant, il y a certainement lieu de parler de synchronisme. Alors qu'à dessein sans doute différents, la Norvégienne Vibeke Tandberg et la Torontoise Janieta Eyre se mettent en scène en compagnie de jumelles virtuelles, l'Allemande Bettina Hoffmann se permet jusqu'à six el-



PHOTO BETTINA HOFFMAN ©

Deux Bettina Hoffmann réunies dans une même scène.

le-même, qui ne sont jamais tout à fait les mêmes, dans une même

image. Et tous ces « mêmes », le beau sophisme, se retrouvent pour

dans une cuisine entassée ou autour d'une bouteille de vin que

...et moi

encore quelque temps aux cimaises de la galerie Optica.

Affaires infinies donne à voir huit impeccables photomontages couleur, plus précisément des Ilfochromes, où à partir de négatifs différents, tantôt deux, tantôt trois, tantôt quatre et six Bettina Hoffmann se trouvent réunies dans des scènes de toute apparence ordinaires, tant leur drame semble quotidien. Ici, étendues dans une composition classique et picturale, deux amantes (et ce n'est pas dit) se réconcilient dans l'intimité d'une chambre à coucher. Là, comme dans un arrêt sur image filmique, deux filles dans un boisé s'échangent quelques mots avec un sérieux dont on devine l'émotion. Là encore, c'est

plane cette tension indéfinie, mais palpable.

L'ambivalence suit son cours dans une étonnante fresque, où un groupe de jeunes femmes de noir vêtues posent et grimacent dans un parc en exhibant chacune un état d'âme différent, tout comme une famille à l'entrée d'un cimetière. Étrange, étrange, que ce spectre de personnalités qui, d'un protagoniste à l'autre, affichent le même visage.

On ne peut qu'être fasciné par la propension paradoxale qu'ont ces images trafiquées de nous attirer, en voyeurs, dans leur espace infiniement subjectif, tout en nous repoussant hors-cadre, voire hors-réalité, par leurs clonages invraisemblables. Un effet de *push-and-pull* qui va bras dessus dessous avec l'incertitude patente que nous fait éprouver la biogénétique de l'heure.

AFFAIRES INFINIES, de Bettina Hoffmann, galerie Optica, 372, rue Ste-Catherine Ouest, espace 508, jusqu'au 19 février.

LES ARTS VIBES GALERIES MUSÉES ENFANTS



LE CANCER, UNE QUESTION DE VIES

Au-delà des statistiques, des chiffres et des courbes de croissance, au-delà même des recherches et des percées scientifiques, le cancer est une question de vies... Celles des gens qui en sont atteints et qui doivent apprendre, avec leurs proches, à le vivre au quotidien.

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

www.fqc.qc.ca 1 800 363-0063

parce que derrière chaque cancer il y a une vie.

Exposition Stini

Tension... la vie

"Le suicide inconnu" / Venez lui donner une identité

Salle Sawyer

(22 janvier au 24 février 2000)

Ouvert du lundi au samedi, de midi à 18 h Info : (514) 861-4873

Centre de Créativité, le **Gesù**

1200, rue de Bleury, Montréal

Métro Place des Arts ou Place d'Armes

C'est gratuit

NOUVELLES DU DISQUE

Bach aux cuivres

■ Une nouvelle version des *Variations Goldberg* de Bach n'attend pas l'autre. La dernière : un arrangement pour quintette de cuivres, par le fameux Canadian Brass, chez RCA.

Verdi en anglais

■ Chandos poursuit sa série d'opéras chantés en traduction anglaise avec *Rigoletto*, de Verdi. Dans les principaux rôles : John Rawnley, Helen Field et Arthur Davies. À la direction : Mark Elder.

Strauss et Krauss

■ La marque Testament, née avec le compact et spécialisée dans les rééditions historiques, avait surtout puisé jusqu'à présent au catalogue EMI. Avec permission, bien sûr. Se tournant maintenant vers les archives Decca, elle a monté un coffret de quatre disques d'œuvres de Richard Strauss enregistrées par Clemens Krauss, ami du compositeur, et le Philharmonique de Vienne.

Intégrale Pachelbel

■ Dorian sort les volumes 7 et 8 de son intégrale Pachelbel confiée à l'organiste québécois Antoine Bouchard.

LAISSEZ-VOUS ENSORCELER...

THE ROM GROUP présente L'ART ÉGYPTIEN

au temps des pyramides

OUVERTURE LE DIMANCHE 13 FÉVRIER

Réservez tôt pour choisir l'horaire de visite.
Contactez TICKETING au 1 800 461-3333.
Le billet comprend l'entrée au Musée.

ROM Musée royal de l'Ontario www.rom.on.ca

Cette exposition a bénéficié du soutien financier du Fonds pour les manifestations culturelles de l'Ontario, par l'entremise du ministère des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs. Elle a été conjointement organisée par le Musée royal de l'Ontario (Toronto), The Metropolitan Museum of Art (New York) et la Réunion des Musées Nationaux (Paris). Le ROM est un organisme du gouvernement de l'Ontario.

Partenaire publicitaire
THE GLOBE AND MAIL

JUSQU'AU 9 AVRIL 2000

Triumphes du baroque: l'architecture en Europe, 1600-1750

Concours les grandes maquettes du baroque

À gagner:

Une escapade de 3 jours pour 2 personnes à Washington comprenant 2 billets d'avion aller-retour, 2 nuits à l'hôtel. (valeur approximative de 9000\$)

ou

Un des 10 casse-tête Puzz-3D[®] de la basilique Saint-Pierre de Rome. (valeur de 29,95\$ chacun)

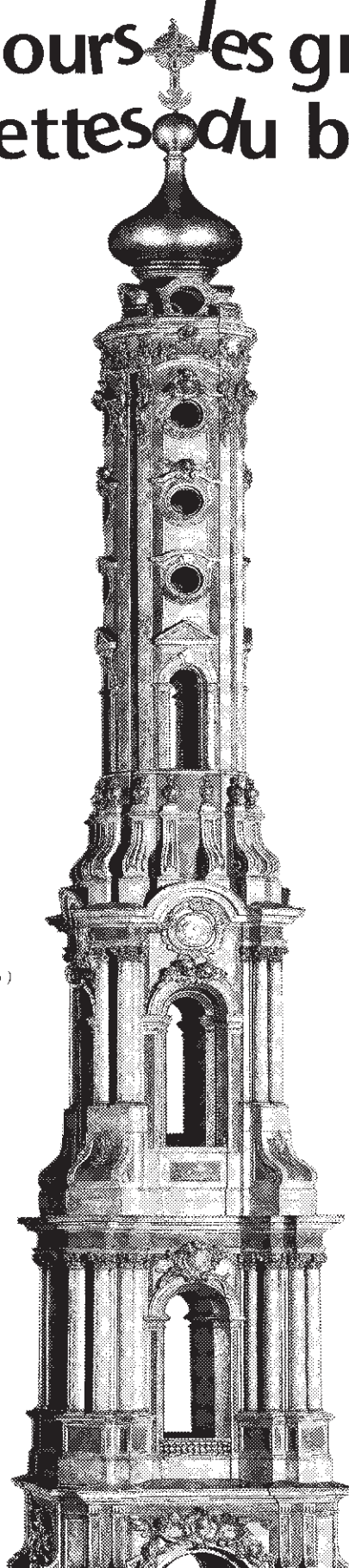
ou

Le catalogue officiel de l'exposition *Triumphes du baroque*. (valeur de 75\$)

Pour participer, remplissez le bulletin de participation et déposez-le au Pavillon Benaiah Gibb du Musée des beaux-arts de Montréal ou postez-le à:

Concours Les grandes maquettes du baroque,
Musée des beaux-arts de Montréal
Case postale 3000, Succ. H
Montréal, (Québec) H3G 2T9

Le concours et l'exposition prennent fin le 9 avril 2000. Certains résistants s'ajoutent. 18 ans et plus. Aucun achat requis. Facsimiles réduits. Règlement disponible au Musée.



Concours Les grandes maquettes du baroque

Nom: _____

Prénom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____

Tél. rés.: _____

Tél. bur.: _____

Êtes-vous abonné(e) aux Amis du Musée des beaux-arts de Montréal? ☐ Oui ☐ Non

Les participants au concours consentent à ce que leurs noms et coordonnées soient utilisés à des fins marketing.

VOYAGES HERITAGE WESTMONT

La Presse Radio-Canada

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

12 février 2000

Page D19 manquante

À la bonne enseigne

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Est-ce une tendance dans la restauration ? Les petits restaurants reviendraient-ils ? Ceux qui se concentrent sur le service d'une cuisine qui ne fait pas d'éclat dans l'assiette, mais qui flatte les papilles et fait du bien au moral. Ceux qui cherchent des vins à des prix raisonnables et qui ne les culbutent pas indécemment. Ceux qui ont le sens de l'accueil et de la générosité. Sans parler de ceux où l'on apporte son vin et qui soignent leur cuisine. Petits et bons, conviviaux.

La rue Saint-Paul, la première rue de Montréal ? Peut-être, et peut-être pour cela que ce restaurant a choisi de baptiser son enseigne d'un drôle de nom. Murs de pierres grises, boiserie, belles fenêtres... on est dans le Vieux, avec tout ce que des éléments simples, vrais, peuvent donner d'atmosphère. La maison est petite. Le restaurant s'y est bien logé, camouflant esthétiquement l'espace de la cuisine, coupant le froid de la porte d'entrée avec une lourde draperie. Sur l'un des murs, le grand tableau des styles bistrot annonce plats et vins. Sur le plancher, de petites tables autour desquelles les conversations vont bon train.



Le restaurant n'est ouvert que depuis quelques mois, mais on sent qu'il est déjà fréquenté par des habitués. Les qualités du service créent cette atmosphère particulière. Celles de la cuisine font que l'on revient. Elle est simple et bonne, prouvant que l'on n'a pas besoin de chercher midi à quatorze heures pour être apprécié.

La soupe du jour était un potage aux épinards, préparation d'un vert profond, dense et légère à la fois, un potage verdure ouvrant l'appétit... énergisant.

Les feuilletés se succèdent. Celui-ci ne ressemblait à aucun autre, offrant le luxe d'une enveloppe parfaite à d'humbles sujets : des légumes. Coupés menu, ils étaient savoureusement liés dans une sauce courte et sans prétention, mais bien parfumée.

Le lapin, cette viande blanche à la fibre douce et serrée qui permet de belles cuissons, est, malheureusement, délaissée ou, généralement, mal servie. Un râble roulé sur une farce végétale légère qui lui donne couleur et humidité pendant la cuisson était au menu. En belles tranches rondes accompagnées de nouilles larges qui ramassent bien la sauce, ce lapin

était parfait, tendre, moelleux, savoureux.

Le filet de truite saumonée, générique et cuit avec doigté, était nappé d'une sauce parfumée, l'acidité du pamplemousse tempérant celle du citron. Des suprêmes d'agrumes garnissaient le poisson et du riz l'accompagnait.

Les desserts ont les qualités des plats salés. Le gâteau aux carottes servi là, petite portion, pâte fine, crème légère, n'a aucune parenté avec la version (bonne, mais lourde) que nous connaissons. Repliée sur une banane au rhum, accompagnée d'un léger coulis au chocolat, la crêpe antillaise faisait oublier l'hiver.

PREMIÈRE RUE
355, rue Saint-Paul Ouest
514 285-0022
(Ouvert le midi, du mardi au vendredi ; le soir, du jeudi au samedi)
Potage aux épinards
Feuilleté aux légumes
Lapin aux deux moutardes
Filet de truite aux agrumes
Crêpe antillaise
Gâteau au carottes
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 30 \$

La restauration à table

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Il y a deux mois, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Rémy Trudel, annonçait la création de la Table nationale de la restauration. Lundi dernier, la table était mise.

Regroupant les organismes majeurs du secteur de la restauration, cette table « constitue une tribune permanente de concertation. Elle deviendra le lieu de discussion des orientations, des activités et des actions devant soutenir le développement de la restauration, un acteur important pour la promotion et le développement économique des régions. »

Le ministre Trudel a assis autour de cette table : l'Association des restaurateurs du Québec ; la Société des chefs cuisiniers et pâtisseries du Québec ; la Corporation de la cuisine régionale au Québec ; l'Union des producteurs agricoles ; les Tables de concertation agroalimentaires du Québec ; la Fédération des Agricotours (tables champêtres) ; le Centre intégré en alimentation et tourisme (Québec) ; l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

Lumière sur les chefs

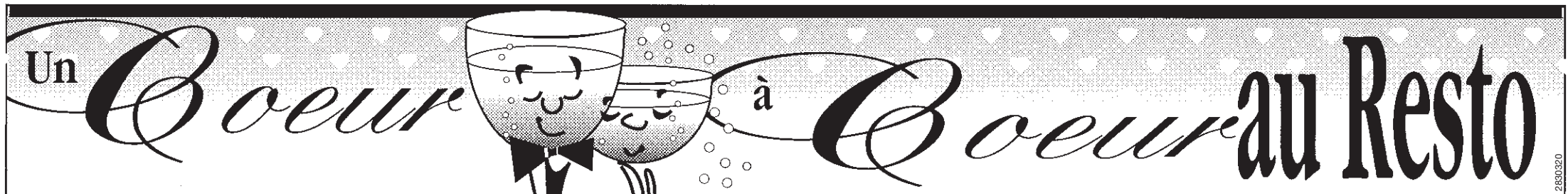
Comme tous les ans, le concours de l'Apprenti cuisinier de l'année a eu lieu dans le cadre du Salon Rendez-vous. La médaille d'or a été décernée à Yves Lowe, en poste au restaurant Méditerranéo à Mon-

tréal. L'argent et le bronze ont été remportés par Bernard Boulet, de Québec, et Réal Paquette, de Silery.

L'an dernier, M. Pierre Bourque avait lancé une invitation aux cuisiniers et pâtisseries, à la clôture du Salon Rendez-vous. Ce rendez-vous à l'hôtel de ville est devenue une tradition. À l'occasion de la réunion de cette semaine, la Société des chefs cuisiniers et pâtisseries du Québec a dévoilé le nom des candidats du chapitre de Montréal au titre de chef et de pâtissier de l'année du Québec. Jean-Pierre Curtat, chef exécutif au Casino de Montréal, et Ludovic Fresse, de Chocolats Privilege, sont en lice pour le titre national. C'est à l'occasion du traditionnel Bal des chefs que les noms des Chefs de l'année sont connus.

Alors que l'an dernier, à la même occasion, le maire de Montréal parlait d'un projet de Festival d'hiver, c'est une invitation au Festival Montréal en lumière que lançait cette semaine M. Bourque. Un festival qui reviendra pendant trois ans au moins et qui fera de Montréal « la destination gastronomique en Amérique du Nord ».

C'est hier soir, à la Place des Arts, qu'avait lieu le Gala d'ouverture du Festival Montréal en lumière. C'est aujourd'hui, au Reine-Elizabeth, lors du dîner de gala en hommage à Paul Bocuse, président d'honneur des Arts de la table, que débutera officiellement le volet gastronomique de ce festival particulier. Plusieurs chefs invités sont en poste, Gérard Vié et Pierre Senelet en particulier. Le programme complet des Arts de la table est disponible dans tous les magasins de la SAQ.



El SanchO (Anciennement La Cava) Cuisine espagnole et méditerranéenne
Table d'hôte spéciale
Soirées bien arrosées du plus beau spectacle de flamenco à Montréal les 11, 12, 13 et 14 fév. 2830433
3458, av. du Parc • Tél. : (514) 845-0501

Restaurant Lanterne ROUGE Nouvelle cuisine chinoise
SAINT-VALENTIN les 11, 12, 13 et 14 février Menu pour 2 pers. 58 \$
230, rue Notre-Dame • Vieux-Montréal Tél. : (514) 282-9996
(Une rue à l'ouest de la Basilique Notre-Dame) www.lanternerouge.com 2829236

Modigliani LA OÙ L'ITALIE INVENTE LE SOLEIL
1251, RUE GILFORD 522-0422
12, 13, et 14 février
40 \$ par pers.
MENU DE LA SAINT-VALENTIN
MENU 7 SERVICES
LES AMUSE-GUEULES AUX FRUITS DE LA PASSION
LES TORTELLINI VOLAGES ROSSINI OU LES LINGUINES MARE CHIARO
LE VEAU EN RÉVERIE ET SES PETITS LÉGUMES OU L'ASSIETTE DU PÊCHEUR AMOUREUX
LA SALADE EN PANACHE ET SON TRIO ACCROCHE-ŒUR
L'EMPIRE DES SENS AU CHOCOLAT ET SES DOUCEURS
LE CAFÉ JALOUX LES SUCRERIES SUBLIMES 2830275

LE MAISTRE RESTAURANT • BISTRO
LE MENU DE LA SAINT-VALENTIN
les 12, 13 et 14 février
Cocktail Amour en cage
La crème d'asperge (Entrée au choix à 6 \$)
Les ravioli de crabe
Le chèvre chaud sur mesclun et sa fondue d'oignons
Le saumon fumé en timbale parfumé à l'aneth
Le méli-mélo de petits légumes aux mangues et poulet
Le gratin de tomme de Savoie et poireau
Le suprême de volaille aux champignons sauvages.....26 \$
La noisette de veau flambée au calvados.....28 \$
Le pavé de saumon grillé sur lit de fenouil.....29 \$
Les crevettes grillées au malt à whisky.....30 \$
Le magret de canard aux zestes d'agrumes caramélisés.....30 \$
Le filet de bœuf aux 5 baies.....31 \$
La douceur des Amoureux Café ou thé
5700, av. Monkland, Montréal
Tél./Fax : (514) 481-2109

La Bodega
Spectacle FLAMENCO Saint-Valentin les 11, 12, 13 et 14 fév.
Menu spécial 2975 \$
PLACE-DES-ARTS
3456, av. du Parc • Tél. : (514) 849-2030 2828817

Fête le Portugal au **Solmar** dans le Vieux-Montréal. Pour la Saint-Valentin notre chef José vous propose ses spécialités portugaises dans une ambiance romantique tout en écoutant le son magistral du fado.
111, rue Saint-Paul Est • (514) 861-4562 2830451

L'Amalfitana Stationnement gratuit
Cuisine typique italienne
Table d'hôte de la Saint-Valentin 1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio Canada
Tél. : 523-2483 Internet : www.amalfitana.com 2827246

BOCCA D'ORO
SPÉCIAL SAINT-VALENTIN les 11, 12, 13 et 14 février
Table d'hôte spéciale à partir de 25,95 \$
1448, rue St-Mathieu
Réservations : (514) 933-8414 2827268

La Goélette
Repas pour 2
2 cocktails
1 bouteille
Choix de 4 entrées
Choix de 5 repas
Dessert et café
Le tout pour 79,19 \$
8551
boul. St-Laurent
(514) 388-8393
Stationnement gratuit 2830330

Berlin CUISINE ALLEMANDE
Venez célébrer la St-Valentin avec nous!
101, rue Fairmount ouest, coin St-Urbain
Montréal, Québec H2T 2M4 • réservations : 270-3000 2828265

GALLIANO'S
Fleur pour les valentines
VERRE DE CHAMPAGNE (Asi Spumante)
SALADE D'AMOUREUX
Choix de plat principal :
Les 11, 12, 13 et 14 février
1- SCALLOPINI À LA VALENTINA (veau, champignons, artichauts, vin blanc)
2- FILET DE POULET DIJONNAISE
3- FILET MIGNON AMOROSO (champignons, demi-glace, brandy)
Toutes nos assiettes sont servies avec des pâtes
DESSERT ET CAFÉ 50 \$ (pour 2 pers.)
410, rue St-Vincent, Vieux-Montréal de 11 h 30 à 23 h
Tél. : (514) 861-5059 2827828

LE PANORAMIQUE fruits de mer, grillades et pasta
Venez fêter la Saint-Valentin les 12, 13 et 14 février au Vieux-Montréal
Menu spécial 25 \$ par pers.
250, rue St-Paul Est • Tél. : 861-1957 2830834

Café-restaurant l'Arrivage
Brunch de la Saint-Valentin Dimanche 13 février
2 services, 11 h et 13 h 30
21,95 \$ adultes
9,95 \$ enfants (moins de 10 ans)
Réservations : 872-9128
Menu gastronomique... et vue magnifique sur le Vieux-Port.
POINTE-A-CALLIERE Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal 350, place Royale
Angle de la Commune Vieux-Montréal 2829731

Lanni Fine cuisine italienne Restaurant
Fruits de mer, pizza four à bois
Saint-Valentin, le lundi 14 février
Gilles Proulx en spectacle avec la chanteuse Bianca Ortolano
3132, rue Sherbrooke Est
Tél. : (514) 527-8313 - (514) 521-0194
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Tél. : (514) 620-4444 2828195

Venez célébrer la St-Valentin avec nous!
Spéciaux St-Valentin les 12, 13 et 14 février
Choix de plat principal :
• Filet de poulet et crevettes géantes
• Crevettes papillon grillées
• Steak au poivre (16 oz)
• Steak de saumon frais grillé
60 \$ (Pour 2 personnes)
Musique du vendredi au lundi
Bon appétit !
39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement gratuit après 17 h 2827928

El SanchO
La suggestion du chef
Table d'hôte au choix
Crème de cresson
Cocktail de crevettes à l'ancienne
Salade d'endives et saumon fumé
Carpaccio de bœuf et parmesan
Gaspacho Andaluz
Suprême de poulet " Gaditana 23,95 \$
Les crevettes " Costa Del Sol 24,95 \$
Steak de saumon frais " Capricioso 24,95 \$
La Paella Valenciana 26,95 \$
Poulet, moules, crevettes, calmars
Escalopines de veau " Sorentina 26,95 \$
Filet mignon cabrales 28,95 \$
La Paella Royale 32,95 \$
1/2 homard, moules, crevettes, calmars, scampi, pétoncles, poulet
Dessert
Délice du chef
Café régulier, thé, infusion
Soirée bien arrosée du plus beau spectacle de flamenco à Montréal les 12, 13 et 14 février.
Bonne St-Valentin!
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section. 2817915

Spécial 2000
13,95 \$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLONS DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNESBERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. RÔTI DE BŒUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVILLE DE VEAU GRENEBLOISE
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non-valide les jours fériés.
Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin ouest (juste à l'est du boul. l'acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi 2830476

À l’affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(84, Ste-Catherine O.)
L'Odyssée, de Homère. Adapt. de Dominic Champagne et Alexis Martin. Mise en scène de Dominic Champagne. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h, jusqu'au 27 février.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)
Les Chaises, de Eugène Ionesco. Mise en scène de Paul Buissonneau. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h, jusqu'au 26 février.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(100, av. des Pins E.)
Le Désir de Gobi, de Suzie Bastien. Mise en scène de Pierre Bernard. 20h, jusqu'au 26 février.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

(4353, Ste-Catherine E.)
Crimet et Châiment de Fiodor Dostoïevski. Trad. et adapt. de Igor Ovadis et Serge Mandeville. Mise en scène de Igor Ovadis. Mer., 19h; ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'au 19 février.

SALLE FRED-BARRY

(4353, Ste-Catherine E.)
Les Erabantes, de Marie-Christine Lê-Huu, spectacle de marionnettes pour adultes mis en scène par Gill Champagne. Mar. au sam. à 19h30, jusqu'au 26 février.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Transit - section no 20, d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Mise en scène d'Alexis Martin. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 19 février.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Albertine en 5 temps, de Michel Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne. Du mar. au sam., 20h. Représentations supplémentaires, le 12 février, à 16h et du 15 au 19 février, à 20h.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Antarktikos, de David Young. Trad. d'André Ricard. Mise en scène de Michel Monty. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 12 février.

BALUSTRADE DU MONUMENT-NATIONAL (1182, boul. St-Laurent)
Les Pamphléards, texte et mise en scène de Daniel Desjardins. À 20h30. Jusqu'au 26 février.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY

(2447, av. Bourgogne, Chambly)
Chapitre deux, de Neil Simon. Mise en scène de Danielle Ancill. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 15 fév.

1680, ONTARIO (adjacent au Lion d'Or)
La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec James Hyndman. Production de Sibylline inc. 20h. Jusqu'au 19 février.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Dim., 13h et 15h, **Charlotte Scotte**, de Pascale Rafie. Mise en scène de Michel Fréchette et Michel P. Ranger. Marionnettistes: Sylvain Gagnon, André Meunier, Louise-Anouk Ouellet et Jacques Piperni. (4 à 8 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE

(1650, Marie-Anne E.)
Dim., 14h, **Baba O'Rom et la poule de cristal**, d'Alain Boisivert. Présentation de la troupe Le Matou Noir.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj., 16 h, Ensemble vocal VivaVoce. Dir. Peter Schubert. Musique de la Renaissance. Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Handel, Prokofiev, Tchaïkovsky. Ven., 12 h 15, Jonathan Oldengarn, organiste, et Matthew J. Neeljohn, hautboïste. Boyvin, Krebs, Bach; 20 h, Orchestre baroque de McGill. Dir. Olivier Brault. Purcell, Jenkins, Zelenka, Gibbons.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Venits de l'OSM et Margaret Wada, pianiste. Poulenc. Dim., 13 h, Trio Ficonacci. Mer., 12 h 30, Gerald Wheeler, organiste. Bach.
PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, **Otello** (Verdi). Opéra de Montréal. Antonio Barasorda, ténor, Christiane Riel, soprano, Gino Quilico, baryton. Mise en scène: Bliss Herbert. Choeur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Joseph Rescigno. Autres représentations: mer. et 19 fév.

Dim., 20 h, Radu Lupu, pianiste. Kinderszenen et Fantaisie op. 17 (Schumann), Sonate op. 111 (Beethoven). Pro Musica. Mar. et jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Chantal Juillet, violoniste. Ouverture **Oberon** (Weber), Concerto pour violon (Hindemith), Symphonie no 1 (Mahler). Grands Concerts.

USINE C (1345, Lalonde)
Auj., 20 h, **Lulu, le chant souterrain**, opéra techno (Alain Thibault). Chants Libres. Pauline Vaillancourt, soprano, et Paul Savio, comédien. Autres représentations: mar., mer. et 19 fév.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Karina Gauvin, soprano, Russell Braun, baryton. Concerto grosso op. 6 no 6, motet **Silete venti**, cantate **Apollo e Dafne** (Handel). Dim., 20 h, Choeur de cuivres de McGill. Dir. Dennis Miller. Mer., 20 h, Orchestre à vent de McGill. Dir. Daniel Gordon.

CHAPELLE HIST. DU BON-PASTEUR
Auj., 20 h, Kohei Nishikawa, flûtiste. Dim., 15 h 30, Ensemble Claude-Gervaise. Lun., 20 h, Les Jeunes Virtuoses. Dir. Alexander et Denis Brott. Elgar, Britten, Tchaïkovsky, Handel. Mar., 20 h, Ensemble du Conservatoire. Mer., 20 h, Natalie Gurtler, soprano, Eric Brisson, pianiste. Jeu., 20 h, Oleg Marshov, pianiste. Chopin, Prokofiev, Scriabine. Ven., 20 h, Ensemble Nishikawa.

CHURCH OF THE ADVENT (Westmount)
Auj., 20 h, Olivier Thouin, violoniste, Scott Woolweaver, altiste, et Karen Kaderavek, violoncelle. Mozart, Schubert, Piston, Ravel, Beethoven.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Dim., 11 h, Antonio Lysy, violoncelliste. Sons et brioches.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Ensemble du Conservatoire.

CONSERVATOIRE
Dim., 15 h, Robert Verebes, altiste, et Suzanne Blondin, pianiste. Marais, Milhaud, Honegger, Bliss. Lun., 9 h, Louise Pellerin, hautboïste: master-class publique.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Dim., 18 h, Ensemble instrumental. Dir. Jonathan Crow. Bach, Handel, Pachelbel.

PLACE DES ARTS (salle Maisonnette)
Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain et Ensemble Quatango. Dir. Joseph Rescigno. Julie Nesrallah, mezzo-soprano. Tangos, **El Amor brujo** (Fallá), **Symphonie-minute** (Evangelista), **Espana** (Chabrier).

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
Lun., 20 h, Ensemble du Conservatoire. Schubert.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mar., 20 h, Atelier de musique contemporaine de l'UdM. Dir. Lorraine Vaillancourt. Aglat, Chen, Crumb, Mokan, Schafer.

SALLE PIERRE-MERCURE
Mer., jeu. et ven., 20 h, **La Vie qui bat** (Reich-Laurin). Ensemble de la SMCQ et compagnie de danse O Vertigo.

LE MEDLEY (1170, Saint-Denis)
Jeu., 20 h, **Musique Défiée pour une fin de siècle**. École de mode du Collège LaSalle et Nouvel Ensemble Moderne. Conception: Linda Bouchard. Dir. Lorraine Vaillancourt. Anim. Gaston L'Heureux.

ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST
Ven., 19 h 30, Kevin Komisaruk, organiste. Praetorius, Scheidt, Buxtehude, Bull.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)

Auj., 20 h, Alain Lefèvre, pianiste. Bach, Liszt, Wagner.
SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)
Ven. et sam., 20 h, **Don Pasquale** (Donizetti) (en français). Théâtre d'Art lyrique de Laval.

Variétés

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

(4530, Papineau)
Nostalgie, chorégraphie de Lorna Wayne. Avec Frank Olivier et Jacques Vallée. Du mer. au sam., 20h; dim., 14h.

GESU (Bleury)
Laurence Jalbert et Dan Bigras: 20h.

SALLE PIERRE-MERCURE (300, Maisonnette E.)
Shanghai Kunju Opera Théâtre: 20h.

MEDLEY (1170, St-Denis)
Eclipse, hommage à Pink Floyd: 22h30

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Serge Lachapelle et Dany Pouliot: 21h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Yelo Molo et Monochrome: 22h

KOLA NOTE (5240, du Parc)
Passion (Haiti): 21h.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
Blues du Toaster, avec France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini: 20h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Too Blues: 21h30.

BOITE À MARIUS (5885, Papineau)
Alain François et Richard Lachapelle: 22h.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Sonia Johnson Trio: 22h.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Marish: 22h.

ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Didgeridoo: 20h.

LE LAURIER (5141, St-Denis)
Richard Eusario: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Soirée Brassens avec Jean Viau et Jacques Rochon: 22h.

SERGEANT RECRUTEUR
Kenny: 22h.

ZEST (2100, Bennett)
Éric Poulin chante Éric Poulin: 20h.

LE SOFA (451, Rachel E.)
8 Ca Suffit: 22h30

JELLO BAR (151, Ontario E.)
O.N.E.: 22h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
Wicked Access: 21h

À L'ÉCART (245, Saint-Jean, Longueuil)
Renée Claude, On a marché sur l'amour: 20h.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Oeuvres de Roland Poulin et expositions *Culbutes: oeuvre d'impertinence et Autour de la mémoire et de l'archive*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11h à 18h, expositions *L'art moderne mexicain, 1900-1950, Moi et ma circonscription: la mobilité dans l'art mexicain contemporain*. Expositions *Terrain de jeux artistiques et De Gauguin à Toulouse-Lautrec: l'estampe en France dans les années 1890*. - (pavillon Benaiah Gibb) - Exposition *Triumphes du Baroque: l'architecture en Europe, 1600-1750*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Marc-Aurèle Fortin*. Du mar. au dim.,

de 11h à 17h. Jusqu'au 2 avril.
MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Trajectoires, la céramique au Québec des années 1930 à nos jours, Cols et manchettes de dentelle*. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 avril.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

MARCHÉ BONSECOURS (350, St-Paul E.)
Exposition *Oeuvres d'exil, 1935-36* de Carlo Levi. 10h à 18h, 11 au 27 février.

ÉCOMUSÉE DU FIER-MONDE (2050, Amherst)
Sculptures de Louis-Georges Vanier *Au Parc Lafontaine*. Merc. 11h à 20h. Jeu au dim. 10h30 à 17h. Jusqu'au 5 mars.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Claudine Cotton. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 13 février.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Exposition *Virtuosité Zérozoïste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 27 février.

B-312 (3712, Ste-Catherine O., espace 403)
Auj., de midi à 18h, peintures de Marc-André Soucy.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Cartes géographiques anciennes (1695-1783) et gravures anciennes de W.H. Bartlett. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Christine Major. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 12 février.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (Galerie Liane et Danny Taran, 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Peintures et dessins de Leon Golub. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 14h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 5 mars. Oeuvres de Nicholas Amberg, Jackie Rae et Eric Simon. Jusqu'au 29 février.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Cedric Price: de tout temps et En chantier: les collections du CCA*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DE MONTRÉAL (1200, de Bleury)
Oeuvres de Stephen Grenier Stini. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 24 février.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Exposition *Designland: panorama du design actuel*. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 27 février.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Photographies de Anne-Marie Zeppetelli. Mer. au sam., 12h à 17h30. Jusqu'au 11 mars.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Jacques Blanchet. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 18 février.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Auj. Oeuvres de Nataly Nato, Nicolas Renaud et Karen Spencer. Du mar. au sam., de midi à 17h.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
Exposition *Le dessin - geste intime du créateur*. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 5 mars.

GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
Oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 27 février.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Oeuvres de Randall Finnelly et Laurent Roberge. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 19 février.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Oeuvres de Francis Dubois Torres. Jusqu'au 4 mars.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de James Lahey, Danièle Rochon, Walter Bachinski, Norman Laliberté. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 11h30 à 17h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Oeuvres de Claudine Ascher, Diane Collet, Janette Haggard, Daphna Leibovici, Deirdre McCay, Sheryl Medicoiff et John Reid. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., de 13h à 16h; dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 20 février.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Brochard. Lun., de 13h à 19h; mar. au sam., de 10h30 à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Exposition *Oeuvre à deux*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 12 mars.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Sculptures de Charlayn Imogen von Solms. Du mar. au sam., de 13h à 18h.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Ron Shuebrook.

GALERIE LES IMPATIENTS (100, Sherbrooke E.)
Exposition *Parle-moi d'amour*

GALERIE LES MODERNES (460, Ste-Catherine O., espace 305)
Oeuvres de Luc Bergeron. Jusqu'au 24 février.

GALERIE OLIVIER MARTIN (4021, Dandurand)
Petits formats, de Violaine Gaudreau, Ann McCall et François Vincent.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Gravures anciennes, de Keuleman, Edwards, Wilson, Nozeman, Lewin, Morris, Martin, de Puydt, Sweet, Curtis et Antoine Watteau.

GALERIE MCCLURE (350, av. Victoria)
Peintures de Robbin Deyo et Mark Mullin. Du mar. au ven., de 11h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 26 février.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition *Paysages du Québec*. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 29 février.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Oeuvres d'Alain Chagnon, Iva Zimova et Lutz Dille. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 19 février.

GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)
Oeuvres de Monique Harvey, Pierre Patry, Janus Migacz et Manon Otis.

GALERIE MONTRÉAL TÉLÉGRAPHE (206, de l'Hôpital)
Exposition *Paysage composé*, oeuvres de Stéphane La Rue, Raymond Lavoie et Guy Pellerin. Du mer. au sam., de midi30 à 17h30. Jusqu'au 26 février.

GALERIE NEXUS (1350, av. Greene)
Peintures de Esauht Hernandez Solano, Juan Murrieta, Nolasco Martinez, Juan Jose Camacho, Richard Leon Garcia, Enrique Nunez. Sculptures de Chucho et de Juan Estrada. Du lun. au sam., de 10 h à 18h

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Exposition *Substance étrangères*, oeuvres de Rémi Beauré.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Françoise Sullivan. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 26 février.

GALERIE SHAYNE (5471, Royalmount)
Oeuvres de Anne Mierlo, Léa Klein. Mar. au ven., 10h, à 17h30; sam., 10h30 à 17h.

GALERIE TOURNESOL (5175B, Sherbrooke O.)
Photographies de Lola Gordon. Jusqu'au 28 février.

GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)
Tableaux anciens du XVI^e au XX^e siècle et Maurice Domingue 1918.

GALERIE UQAM (1400, Berri)
Expositions *Là où Ça est, doit advenir le Je*, oeuvres de Johanne Gagnon, Manon Lbreque, Lani Maestro et David Tomas, et *Je vous salue-Adonaï*, oeuvres de Chantal Dahan. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 19 février.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres sur papier de Éléne Gamache. Peintures de Jeannette Perreault. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Laurent De Backer. Jusqu'au 14 février.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., espace 320)
Exposition *Les rituels parcours de chasse*, oeuvres d'André Barrette. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 13 février.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Miyuki Tanobe et Ingrid Harrison.

HÔTEL DELTA (475, Président-Kennedy)
Expo photo *La Tempête de glace, la Robe Ver-glas et le Jardin de cristal*. Jusqu'au 4 mars.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Oeuvres de Lynne Marsh. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 13 février.

OBSERVATOIRE 4 DE MONTRÉAL (372, Ste-Catherine O., espace 426)
Exposition *Métamorphoses - Les chants de tolérance*, oeuvres d'Illaia Manga. Jusqu'au 26 février.

POS-ART (1326, Ontario E.)
Oeuvres de Guillermo Robles. Mar., mer., ven., de 13h à 17h; jeu., de 13h à 20; sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 28 février.

Je me souviens

Regards échangés
le Québec 1939 - 1970

59 photographies mettent en lumière un pan de notre histoire

Photographe : Sam Tata • Gracieuseté : MCPC • Une exposition réalisée et diffusée par le Musée canadien de la photographie contemporaine, un affilié du Musée des beaux-arts du Canada

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Également à l’affiche

Montréal au fil du temps présenté en exclusivité au

THÉÂTRE
J. ARMAND BOMBARDIER

Simplement Montréal : coup d’œil sur une ville unique

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l’expérience riche et diversifiée de notre ville.

La Presse

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le St. Amable

Fine cuisine française

Brunch tous les dimanches
Les vendredis et samedis
Soirées animées de la Saint-Valentin
avec notre pianiste chanteur
Léopold Molière
Salon disponible pour parties

410, Place Jacques-Cartier • (514) 866-3471

L'amour est dans l'air !

Venez célébrer la St-Valentin avec nous,
Lundi le 14 février 2000 !

Cuisine aphrodisiaque, décor sublime
et musique ensorcelante...

Trio de Jazz
Jim Jackson, Skip Bay
et Thomas Harris

Il nous fera plaisir de vous
télécopier notre table d'hôte

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
LE PORTAIL
1425, boul. René-Lévesque Ouest,
Montréal. (514) 871.2831

Restaurant
Le fripon

Cuisine française

Info. et réserv. : (514) 861-1386
436, place Jacques-Cartier, Vieux Montréal
www.lefripon.com

Spécial Saint-Valentin débutant le 11 fév.
avec le « Festival Montréal en lumière ».

Nous vous servons un menu recherché et
branché (6 services)

Quelli Della Notte

Pour le plaisir des sens
La Saint-Valentin
les 13 et 14 février

Un verre de mousseux
(spumonte) sera offert
à toutes les dames.

Pour réservation :
(514) 271-3929

6834, boul. Saint-Laurent
Service de valet

Pastaella

Saint-Valentin
les 12, 13 et 14 février

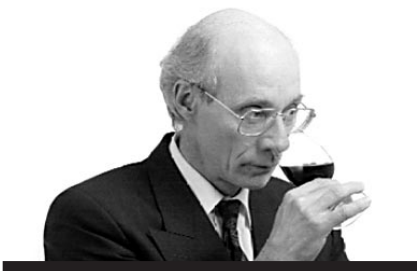
Table d'hôte
à partir de **18,95 \$**

2055 rue Stanley
(514) 842-5344

Venez célébrer la Saint-Valentin
à l'Auberge St-Gabriel
la

Le grand art de cracher en société

DU VIN



Jacques Benoit

Un tantinet dédaigneux, les lèvres serrées comme pour siffler, c'est par un jet fin, élégant, que le connaisseur crache le vin qu'il a goûté. (Il ne le dit pas, mais cela lui a demandé des jours et des nuits de pratique dans le secret de sa salle de bains.)

« Fioouuu ! » fait le jet. Uni comme un fil et traçant une courbe distinguée, le vin pénètre dans le crachoir. Pas d'éclaboussures. Quel spectacle !

« Au suivant ! » a l'air de dire le grand homme en jetant autour de lui un regard conquérant.

Il va ainsi, de vin en vin, de table en table, faussement nonchalant, lors de ces dégustations-fleuves où on se marche allègrement sur les pieds, toujours crachant avec la même adresse, le même naturel apparent.

Bouche bée, l'amateur débutant le considère avec ébahissement. « Comment fait-il ? » dit son regard envieux et admiratif.

Le malheureux, lui, crache comme une douche défectueuse, les gouttes de vin fuient de partout, tachent allègrement sa cravate et sa chemise, quand ce n'est pas son pantalon.

Qu'il se console ! N'y a-t-il pas, debout devant la table d'à côté, un chroniqueur-vins tout aussi habile que lui ? De la bouche duquel le vin jaillit tout de travers, et dont la chemise est tout aussi barbouillée que celle de l'amateur débutant ?

Amateur connu, corpulent, au coffre imposant et capable de loger beaucoup — beaucoup — de vin, le

voisin immédiat du chroniqueur applique une autre philosophie.

Une fois le liquide en bouche, il le fait barboter entre ses joues en connaisseur, le juge sous toutes ses coutures, et puis, surprise ! l'air sévère, il le crache à l'envers.

Il fait ainsi descendre dans son vaste estomac, goulûment, sans broncher, tous les vins qu'il goûte, soucieux de ne pas perdre une goutte du précieux liquide.

« Pas mal », grogne-t-il en manière de commentaire, et il tend avec sa grosse patte son verre vide au vigneron suivant.

L'amateur débutant — le néophyte encore plus, qui en est à sa première dégustation-fleuve et lui aussi couvert de la tête aux pieds de taches de vin rouge —, qui les observent, sont confondus. Ils ne savent plus que penser, ni que faire.

Doivent-ils continuer à cracher sur leur chemise ? Ou avaler une goutte de chaque vin goûté ? Ou tout boire courageusement eux aussi ? Ils hésitent, puis se décident à en boire un peu. D'ailleurs, c'est si bon...

Mais ils ignorent quelle contenance prendre, cependant que de nombreuses questions se pressent à leur esprit. « Comment faut-il tenir son verre ? En quels termes faut-il commenter les vins goûtés ? Et d'abord, faut-il ou pas émettre des commentaires ? Faut-il protester quand on vous enfonce un coude dans l'estomac ? Quelle est l'utilité de telles dégustations ? Où est-ce que j'ai garé la voiture ? Etc. »

Le plus troublé et le plus embarrassé est le néophyte. Le pauvre ! Comme il l'a vu faire sur des photos, il tient son verre par le pied, pincé entre le pouce et l'index, si bien qu'il lui est impossible de le poser.

« Est-ce la bonne façon ? » se demande-t-il, car il voudrait bien s'en débarrasser pour un moment et se servir un verre d'eau.

Heureux hasard ! Le connaisseur au jet impeccable le croise, jouant du coude, fendant la foule avec aisance. Le néophyte peut alors observer qu'il tient son verre à dégustation non par le pied, ni par le corps, mais par la tige. Solidement.

Aussitôt, il fait de même, il peut enfin poser son verre. Soulagé, il empoigne un pot sur une table et



se verse de l'eau, car, constate-t-il, vaguement étonné, le vin, même craché, donne terriblement soif.

« Où est ma femme ? » se demande-t-il en regardant autour de lui, cependant que l'eau bienfaisante coule dans sa gorge.

Or, pour sa femme, c'est une première, son baptême du vin, en quelque sorte.

« Je vais voir à quoi ça ressemble, ta dégustation ! » a-t-elle dit, sur un ton sardonique.

Elle l'a donc accompagné, avant tout par curiosité. Toutefois, le néophyte l'a perdue de vue. Quand il l'aperçoit enfin à travers les têtes et les épaules, sans pouvoir la rejoindre tant la foule est dense (car il n'a pas le coude effilé comme le connaisseur), il réalise qu'elle est blanche comme un drap. Que se passe-t-il ? A-t-elle renoncé à cracher elle aussi ?

Elle est appuyée contre une colonne, ne bouge plus. Il est temps qu'ils partent !

Alors, le néophyte tend le coude devant lui comme une épée — ainsi qu'il l'a vu faire par le connaisseur —, et il entreprend de remonter la foule jusqu'à sa femme.

Elle l'a aperçu, elle sourit vaguement, comme une naufragée qui approche enfin du rivage. Il lui sourit.

L'amateur débutant a suivi entretemps le connaisseur, lequel s'entretient avec le chroniqueur-vins et l'amateur corpulent. Tous trois ont les dents noires de vin et devisent.

L'autre est dans leur dos et, se



faisant tout petit, il écoute de toutes ses oreilles, soucieux d'apprendre à parler vin.

« Les Pauillac ? — Petit millésime. — Ça me rappelle 87. — Genre 73 ou 74. — Mince. — Juste la peau puis les os. — Ouache ! — Les Saint-Julien, OK. — Hein ? ! ? T'es fou ? »

Là-dessus, l'amateur débutant consulte l'heure à sa montre, sur-saute. Déjà minuit moins quart ! « Ma femme va hurler ! » pense-t-il.

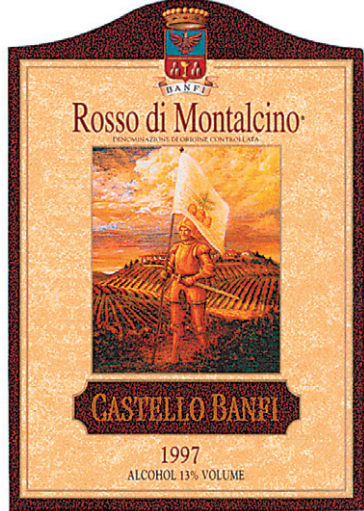
Il s'esquive en trombe, monte dans sa voiture, rentre chez lui en vitesse. Ouf !

Il tombe des nues en ouvrant sa porte. Sa femme l'a accompagné elle aussi, il l'a oubliée là-bas. Quelle vie ! Demi-tour !

D'Italie

C'est seulement la semaine dernière qu'est enfin arrivé le **Rosso di Montalcino 97 Castello Banfi**, de Toscane, dont il avait été question dans cette page il y a déjà plusieurs mois.

Je ne l'ai pas regoûté, mais il y a tout lieu de croire, vu la qualité exceptionnelle de ce millésime pour la Toscane, qu'il est demeuré tel qu'il était. C'est-à-dire bien coloré pour un vin de Sangiovese, pourvu d'un beau bouquet de fruits rouges passablement épicé (c'est le bois) sans que ce soit excessif, avec pour couronner le tout de la chair, du corps, et puis des saveurs qui ont tout l'éclat de ce magnifique millésime. Savoureux. 864900, 26,15 \$, ★★★(★) \$\$\$ 6-7 ans aisément.



Élaboré celui-là avec à la fois du Sangiovese (45 %), du Cabernet Sauvignon (40 %) et de la Syrah (15 %), ce vin inorthodoxe qu'est le **Summus 96 Banfi**, aussi du même producteur, et goûté à la même occasion, est un vin encore plus consistant, ample au nez et en bouche, marqué surtout par le Sangiovese, m'a-t-il semblé, compact, charnu, avec de beaux tannins bien enrobés et à l'après-goût vanillé. Meilleur que le précédent, il a droit selon moi au titre de grand vin. 552489, 46,25 \$, ★★★★★ \$\$\$\$ 7-9 ans.

Vous aimez les Cahors ? Si c'est le cas, il faut vous précipiter sur le **Cahors 96 Château la Coustarelle**, richement coloré, au bouquet assez retenu, mais typé (il a cette note si fréquente dans ces vins évoquant à la fois l'encre et la truffe) large et net, avec une bouche qui suit parfaitement : charnu, donc, concentrée sans lourdeur, bâtie autour de beaux tannins solides. Incroyable pour le prix ! 482240, 15,95 \$, ★★★(★) \$(S) 6-7 ans aisément. (Ce vin, de même que les deux précédents, seront disponibles dans les jours qui viennent.)

D'une texture un peu plus veloutée, généreux, avec de belles notes discrètes de pain grillé au nez (c'est le bois), le **Cahors 96 Cuvée Dame Honneur Château Lagrette** est lui aussi un très beau Cahors, typé avec élégance... d'un quart de cran supérieur au précédent, mais les prix sont fort différents ! 859744, 40,25 \$, ★★★(★) \$\$\$\$ 7-8 ans.

Expositions

Destination musées

De New York à Paris, en passant par Toronto, l'année s'annonce faste

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Heureux sont les globe-trotters qui feront, cette année, des pauses musées. Ils n'auront pour embarras que le choix. Car les horizons sont fastes dans les musées d'art d'Occident. Fastes, par ici brillants, par là prévisibles, puis, l'an 2000 oblige, songés. Une brochette variée qui, de Chicago à Paris, en passant par Londres, New York et autres Washington, nous donne droit à un lot d'expos monographiques, aux expositions gratin du genre *best of*, aux sempiternellement populaires impressionnistes, comme à une récurrence millénaire d'expos ayant pour thème le temps. Madame est servie, monsieur aussi !

Cavaliers seuls

Du côté des expos solos, la palme de popularité reviendra certainement au mythique Vincent. Organisée conjointement par le **Detroit Institute of Arts**, le **Museum of Fine Arts de Boston** et le **Philadelphia Museum of Art**, *Van Gogh : Face to Face* fera honneur à la fascination avouée qu'avait ce peintre pour l'art du portrait. Seront réunis pour l'occasion quelque 50 peintures et dessins en provenance de collections publiques et privées. Des portraits, on peut y compter, émouvants de compassion. L'expo, la première à se pencher sur les visages de Van Gogh, sera présentée à Détroit, du 12 mars au 4 juin, à Boston, du 2 juillet au 24 septembre, et à Philadelphie, du 22 octobre au 14 janvier.

Quant à la Grosse Pomme, elle nous réserve une rétrospective, la première aux États-Unis, du père de l'installation vidéo Nam June Paik, et une importante exposition des natures mortes et scènes de genre du calme et lumineux Jean Siméon Chardin. Présentée du 11 février au 26 avril, *The Worlds of Nam June Paik* réunira dans les salles du **Solomon R. Guggenheim Museum** 40 ans de sculptures, installations, bandes vidéo et projets télé de cet artiste aussi influent que singulier. Le clou ? Une installation in situ de deux projections au laser. À propos du célèbre peintre parisien du siècle des Lumières, le critique Diderot écrivait en 1763 qu'une nature morte de Chardin « est la nature elle-même ». Ça dit tout, non ? Près de 70 oeuvres prêtées par des collections internationales feront l'objet de cette expo, parions, raffinée. Elle sera en place au **Metro-politan Museum of Art** du 27 juin au 3 septembre.



Tête d'un homme âgé
d'Albrecht Dürer

À Chicago, en pleine urbanité à angles droits, la visite de l'univers géométrique de Sol LeWitt ira certainement de soi. Organisée par le **San Francisco Museum of Modern Art**, *Sol LeWitt : A Retrospective* rassemblera entre autres les immenses structures 3D, les fameux *wall drawings* (dessins réalisés directement sur le mur), les livres d'artiste, les dessins et photographies de ce minimaliste pur et dur considéré comme l'un des artistes américains les plus importants du XX^e siècle. Rendez-vous au **Museum of Contemporary Art** de la Windy City entre le 22 juillet et le 29 octobre.

À peu près à la même période, dans la Ville lumière cependant, c'est Picasso qui tiendra le haut du pavé. Un Picasso, cette fois, modeleur, constructeur. Car l'illustre Espagnol a donné aussi dans la sculpture. Et ce sont ces objets, créatures de bois, de plâtre, de métal et de pierre, dont les originaux, apparemment, étaient conservés dans l'intimité de l'artiste, ce sont ces formes et assemblages, donc, qui feront l'objet de Picasso sculpteur. Organisée en collaboration avec le Musée Picasso-Paris, l'expo sera présentée au **Centre Pompidou** du 7 juin au 25 septembre.

La crème

En termes de philanthropie d'entreprise, la Sara Lee Corporation mérite des fleurs. Cette société américaine léguaît récemment le gratin de sa réputée collection d'art, soit 52 oeuvres de maîtres modernes européens, non pas à un seul comme il est coutume, mais à 40 musées dans le monde. Et tant qu'à partager... Avant que ne soit dispersée cette brillante collection, nous aurons droit au dernier salut

d'une expo constituée notamment des signatures de Monet, Degas, Pissarro, Morisot, Gauguin, Toulouse-Lautrec, Bonnard, Vuillard, Picasso, Matisse, Chagall, Léger, Giacometti et Moore. Ça ira comme ça ? Après des arrêts à Singapour, Canbera, Raleigh et Portland, Oregon, *Monet to Moore : The Millennium Gift of Sara Lee Corporation* se posera à l'**Art Institute of Chicago** du 13 mars au 28 mai.

Toujours dans l'esprit fleuron, et cette fois déjà en place à Toronto, *From Michelangelo to Picasso : Great Master Drawings from the Collection of the Albertina*, Vienne nous offre 550 ans de dessin européen à son meilleur. De quoi titiller ceux qui craquent pour cet art de l'immédiat. Un prêt exceptionnel du Musée Albertina de Vienne, l'expo réunit 45 dessins de Michel-Ange, Raphaël, Léonard, Dürer, Poussin, Rubens, Rembrandt, Klimt, Schiele et autres Klee et Kandinsky. Au Musée des



Femme à l'ombrelle et enfant, de Renoir, fera partie de l'exposition **Monet, Renoir et le paysage impressionniste** présentée au Musée des beaux-arts du Canada du 2 juin au 27 août.

beaux-arts de l'Ontario jusqu'au 26 mars. Les éternels

Une année sans rendre hommage à Monet et ses copains, l'Occident, voire le Japon, ne connaît pas... Autrement dit, notre abonnement aux impressionnistes est toujours en vigueur. Organisée par la National Gallery of Art de Washington et le Wadsworth Atheneum de Hartford, Connecticut, *The Impressionists at Argenteuil* explorera la fascination qu'exerçait la banlieue parisienne d'Argenteuil sur les peintres Boudin, Caillebotte, Manet, Monet, Renoir et Sisley à travers plus de 50 peintures particulièrement lyriques. En place à la **National Gallery of Art** de Washington du 28 mai au 20 août.

Autre capitale, même engouement... Le **Musée des beaux-arts du Canada**, à Ottawa, sera la seule institution canadienne à accueillir *Monet, Renoir et le paysage impressionniste*. Conçue par le Museum of Fine Arts de Boston et constituée à partir de la très belle collection de ce musée, l'expo mettra en perspective l'évolution de la peinture de paysage en France suivant notamment l'importante influence impressionniste depuis les années 1850 jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Plus de 60 oeuvres impressionnistes, mais aussi celles de Corot, Courbet, Cézanne, Gauguin, Seurat et Signac, seront groupées pour l'occasion. Du 2 juin au 27 août.

Horloges et calendriers

Au chapitre des expositions millénaires, ce sont les interrogations sur le concept du temps qui font le poids dans la balance. À Londres, la **National Gallery** s'est donné comme objectif d'explorer les rapports entre

le temps et la peinture. De mettre en lumière, par exemple, comment les artistes sont parvenus, dans leurs images a priori statiques, à représenter le passage du temps. *Telling Time* réunira des oeuvres majeures de la collection de cette institution, rien de moins que des Rembrandt, Caravage, Tiepolo et Turner, ainsi que des prêts tout aussi illustres en provenance de la Grande-Bretagne et de l'étranger. Du 18 octobre au 14 janvier.

À Paris, puisant dans ses collections d'art ancien de toutes contrées, le **Musée du Louvre** se penche sur les légendes du temps depuis le chaos des origines aux grands mythes de l'antiquité classique, jusqu'à leurs évolutions dans l'imagerie chrétienne et occidentale. Sacré morceau ! Qui promet d'ailleurs une visite à effectuer dans la durée... *L'Empire du temps : mythes et créations* sera constituée également d'oeuvres empruntées au Musée d'Orsay et « ne s'interdira pas, annoncent ses concepteurs, une incursion dans l'art contemporain ». Du 14 avril au 10 juillet.

Quant au **Centre Pompidou**, il a pris les devants avec son expo *Le Temps*, vite, en place dans ses galeries renovées depuis déjà la mi-janvier. Audacieuse, l'entreprise met à profit science, technologie, philosophie, arts visuels et musique pour fureter du côté du temps ; objectif comme l'horloge céleste ; culturel comme les fêtes de calendrier. Pour explorer aussi la notion de vitesse, les objets de mesure, de stockage... Parmi les artistes retenus pour cette aventure réflexive, figurent aussi bien Bruce Nauman et Picasso que Rembrandt et Holbein. Tous les temps se valent, quoi ! Jusqu'au 17 avril.

Reste maintenant à se les taper, ces petites merveilles...